

Année 1947

CANTON DE VAUD

COMPTE RENDU

SUR

L'ADMINISTRATION

PENDANT L'ANNEE 1947.

Le Conseil d'Etat, pour se conformer à l'article 66 de la Constitution du 1^{er} mars 1885, a l'honneur de présenter au Grand Conseil son rapport sur l'administration publique en 1947.

Ce rapport est divisé en sept parties, qui correspondent à autant de Départements institués par la loi du 10 novembre 1920 et se suivent dans l'ordre indiqué à l'article 28 de celle-ci, savoir :

1. Département de Justice et Police ;
2. Département de l'Instruction publique et des Cultes ;
3. Département de l'Intérieur ;
4. Département de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce ;
5. Département Militaire et des Assurances ;
6. Département des Travaux publics ;
7. Département des Finances.

La partie concernant le Département de Justice et Police est précédée du rapport du Tribunal cantonal.

Culte catholique. — Le Conseil d'Etat a nommé :

M. l'abbé Joseph Borcard en qualité de curé de Vevey ;

M. l'abbé Amédée Polla en qualité de curé de Morges ;

M. l'abbé Louis Battistolo en qualité de curé de Bretigny-Saint-Barthélemy.

Il a pris acte de la démission de M. l'abbé Charles Lichtenstein de ses fonctions de curé de la paroisse de Bretigny-Saint-Barthélemy.

VI. Enseignement supérieur

UNIVERSITE

Au début de ce rapport sur l'année universitaire du 15 octobre 1946 au 15 octobre 1947, il est juste de rendre hommage à ceux que la mort nous a enlevés.

Deux de nos étudiants nous ont été repris, l'un au terme d'une longue maladie, M. Victor Alcalay, de la Faculté de médecine, l'autre par suite d'un accident d'automobile, M. Unboon Vanikul, de l'Ecole des H. E. C., originaire de la Thaïlande, ainsi que deux professeurs honoraires, Paul Demiéville et André Mercier.

Corps enseignant. — Compte tenu des mutations intervenues, et dont on trouvera le détail dans les rapports des Facultés et Ecoles, le corps professoral de l'Université se compose de 42 professeurs ordinaires, 55 professeurs extraordinaires, de 39 chargés de cours, 34 privat-docents, 6 lecteurs, etc., soit au total : 176.

Distinctions. — On se bornera à rappeler que l'Université de Paris a décerné à M. le prof. Philippe Meylan, doyen de la Faculté de droit, le doctorat *honoris causa*. L'Université libre de Bruxelles et l'Université de Grenoble ont conféré le même grade à M. Maurice Lugeon, prof. honoraire de notre Université. De même M. Arnold Raymond a été désigné pour le doctorat *honoris causa* de l'Université d'Aix-Marseille.

M. le prof. Hauduroy a été nommé membre correspondant de l'Académie de médecine à Paris. M. le prof. Aebischer, membre de l'Académie della Crusca à Florence, qui veille sur la pureté de la langue italienne, et membre correspondant de l'Institut d'études catalanes à Barcelone.

M. le prof. Grin, doyen de la Faculté de théologie, a été invité à faire deux leçons à l'Institut œcuménique de Bossey, une leçon et

une conférence sur Vinet à Strasbourg. M. le prof. Roger Secretan a fait trois leçons à l'École de droit de Paris. M. le prof. Borle a siégé à la commission des Hautes Etudes Internationales à Paris. MM. les prof. L. Michaud et J.-L. Nicod ont fait des communications à l'Académie de médecine de Paris. M. le prof. L. Michaud, une conférence à l'Institut supérieur de santé à Rome. M. le prof. R. Rochat a eu l'honneur de fonctionner comme rapporteur général au Congrès des gynécologues de langue française à Paris. M. le prof. Reinbold a siégé au Congrès international de médecine légale, à Paris. Il a été chargé d'organiser le prochain congrès qui se tiendra à Lausanne, en 1948. MM. les prof. Arnold Reymond et Elie Gagnebin ont participé au Congrès international de philosophie à Rome. M. le prof. Perrier a été l'hôte du British Council en novembre 1947, à Londres; le Conseil fédéral l'a délégué à l'assemblée de l'Union internationale de physique pure et appliquée à Paris. M. le prof. Oulianoff a été invité par l'Université de Liège où il a fait quatre conférences, à la Faculté des sciences appliquées, sur le massif du Mont-Blanc. M. le prof. G. de Rham a fait à Bruxelles deux conférences à la Société mathématique de Belgique et à l'Institut des Hautes Etudes de Belgique. Il s'est rendu à Paris pour le colloque des mathématiques, sous le patronage du Centre national pour la recherche scientifique. MM. les prof. Girardet, de l'École de pharmacie, et Haenny, de l'EPUL, nous ont représenté au Congrès international de chimie pure et appliquée, à Londres, en juillet dernier. MM. les prof. Bolle, Colombi, Oguey et Paris, de l'EPUL, ont fait des communications au Congrès de mécanique appliquée à Paris. M. le prof. Panchaud a fait une communication au Congrès du béton à Turin.

A MM. les prof. honoraires Wilczek et Gustave Dumas, qui fêtaient l'un ses 80 ans, l'autre ses 75 ans, nous avons exprimé la reconnaissance de l'Université qu'ils ont si longtemps servie.

Le diplôme doré (*aureus*) envoyé à nos anciens gradués pour le cinquantième anniversaire de leur licence ou de leur doctorat, par les soins de M. le Chancelier qui est, si j'ose dire, la mémoire aussi bien que la conscience de l'Université, nous a valu en retour des témoignages très touchants de reconnaissance pour l'Alma Mater.

Représentations. — L'Université de Lausanne a été invitée à plusieurs reprises par les universités sœurs. Pour le 200^e anniversaire de Princeton (USA), nous avons chargé M. le prof. Beno Eckmann, qui avait l'honneur d'être l'hôte de l'Institut d'études supérieures, de remettre au Président de Princeton l'adresse latine d'usage.

Le Recteur eut le privilège de représenter Lausanne aux fêtes du demi-millénaire de l'Université de Bordeaux, à fin mai.

Un de nos privat-docents, M. Constantin Regamey, a été chargé d'accompagner deux étudiants de Fribourg et de reprendre contact avec les universités de Pologne qu'il connaît fort bien.

Université de Caen. — L'œuvre s'est poursuivie, sans bruit, mais au mieux des ressources disponibles. Le dernier wagon est parti pour Caen il y a quelques semaines. Cinq étudiants, deux médecins et trois juristes, ont été nos boursiers cet hiver, ils ont fort apprécié les ressources de nos cliniques et de nos bibliothèques ; l'un d'entre eux a travaillé sur les papiers Walras, récemment déposés à la Bibliothèque cantonale, et vient d'achever sa thèse, sous la direction de M le prof. Oulès.

Etudiants. — Le nombre des étudiants est plus considérable que jamais :

1488 au semestre d'hiver (Suisses 1038, étrangers 450) ;
1370 au semestre d'été (Suisses 903, étrangers 467).

Toutes les langues et tous les types se rencontrent parmi eux sans se heurter, ceux de l'Iran, du Liban et de l'Egypte côtoient ceux de Palestine. La France, les Etats-Unis, l'Italie, le Luxembourg sont représentés par plus de 30 étudiants chacun, mais le record est battu par la Turquie (43), la Grande-Bretagne et la Grèce, une vingtaine chacune, tandis que l'Espagne et les républiques de l'Amérique du Sud n'ont parmi nous que des représentants isolés. (Ces chiffres sont ceux de l'hiver). Notons, en particulier, la présence d'un certain nombre de médecins des Etats-Unis, venus chez nous pour compléter leur formation scientifique et qui ont reformé l'American Medical Club. La discipline a été bonne, aucune sentence n'a dû être prononcée par la Commission Universitaire. Et dans les deux ou trois cas où il a été prié d'intervenir, le Recteur n'a eu recours qu'à son autorité « paternelle ».

C'est aux doyens et aux professeurs eux-mêmes qu'il appartient de porter une appréciation nuancée sur le travail fourni dans nos salles de cours et dans nos laboratoires ou bibliothèques. Je tiens au moins à noter ici la bonne volonté et l'entrain dont les étudiants font preuve en mainte occasion, et la déférence, un peu gauche parfois, mais bien réelle, qu'ils ont pour les autorités universitaires. C'est ce qui nous a décidé à reprendre, sur leur demande, la tradition du cortège aux flambeaux et du discours sur les degrés du Palais de Rumine, le soir de l'installation du Recteur.

Je tiens ici à remercier de son dévouement M. Constant Bucher, maître de sports de notre Université, dès 1941 ; libéré de toute obligation envers l'Ecole de Commerce, il pourra désormais se vouer tout entier à l'Université. Que ne pouvons-nous avoir aussi un local entièrement à notre disposition ! Nos remerciements vont aussi à celui qui vient de quitter la présidence de la Commission sportive de l'A. G. E., M. Max Syfrig, pour sa compétence et son entrain, ainsi qu'à nos collègues MM. les prof. R. Secrétan, Delachaux et de Rham.

Association Générale des Etudiants. — Avec l'A. G. E. de Lausanne et son président, M. Jean Huber, cand. jur., nous n'avons eu que d'excellents rapports, et nous nous en félicitons. Le Comité de l'A. G. E., qui avait repris une situation pleine d'imprévu, financièrement parlant, a fait face à toutes les difficultés. En novembre 1946, il a reçu l'assemblée générale de l'UNES (Union Nationale des Etudiants Suisses), qui siégeait pour la première fois à Lausanne. S'il n'a pu réussir à obtenir des délégués des Facultés la création de bourses d'étudiants, qui seraient alimentées par un versement semestriel de tous les étudiants, en revanche, il a pu faire adopter la cotisation pour les sports, qui donnera une base plus large à nos activités dans ce domaine, et qui déchargera d'autant, le budget modeste de l'A. G. E.

Signalons en passant, l'heureuse initiative qui fut prise par le Comité des étudiants ès lettres, en organisant à la Salle Tissot une audition-concert de Mlle Denise Bidal, qui eut un succès mérité. Rappelons aussi la collaboration spontanée de l'Orchestre universitaire à notre fête de Noël et à la séance des concours. L'Université qui, dès lors, a fait l'acquisition d'un piano, pourra faire appel à cette jeunesse, sans renoncer du reste à tel quatuor réputé pour faire entendre cette autre voix — cette voix venant d'ailleurs et de plus haut que la voix humaine — dans nos cérémonies traditionnelles.

Comité de patronage. — Au Comité de patronage, présidé par M. le prorecteur Rosselet, qui a bien voulu assumer la succession de M. le prof. Jules Chuard, va toute notre reconnaissance pour la façon sûre et discrète dont il accomplit sa tâche, plus nécessaire que jamais.

Les principales dépenses ont été, comme d'habitude, les subsides à des étudiants, la participation aux frais de la fête de Noël organisée par la Faculté de théologie pour toute l'Université, la contribution à l'achat d'un piano pour l'Orchestre universitaire, et aux frais d'impression des nouveaux statuts de l'A. G. E.

Sanatorium universitaire de Leysin. — Le nombre de nos étudiants qui sont actuellement en séjour au S. U. de Leysin, s'est accru de façon inquiétante au cours de l'hiver ; il est présentement de 15, dont 6 étudiants en médecine.

Lors de la fête du 25^e anniversaire du S. U., commémorée le 21 juin, en présence de M. le Président de la Confédération, le professeur A. Babel, de Genève, président du Comité de direction, a appelé particulièrement l'attention des recteurs des Universités suisses sur la situation des étudiants qui travaillent là-haut, afin qu'on en tienne compte, dans toute la mesure du possible, dans l'application des règlements d'examen.

Manifestations de l'Université. — Le 30 octobre 1946 eut lieu l'inauguration du laboratoire des vitamines dû à la générosité intelligente de la Société Roche de Bâle et à l'opiniâtre labeur de notre collègue, le prof. Girardet.

Le 28 mai, à la Salle du Sénat, un doctorat ès lettres *honoris causa* fut conféré au professeur Benedetto chargé de la « lecture de Dante » à l'Université de Florence, éditeur de Marc Polo et spécialiste de Stendhal. Tandis que le 24 avril, la Salle du Grand Conseil avait vu la Commission universitaire s'associer à M. le Chef du Département des finances, pour rendre un hommage mérité à M. Gonvers-Sallaz, ancien conservateur du Registre foncier, en le nommant docteur en droit *honoris causa*.

L'Université a été associée à la célébration du centenaire de la mort d'Alexandre Vinet, le 4 mai 1947, de même qu'à la réception des médecins portugais, et à celle du bâtonnier des avocats de Paris, M^e Poignard, qui a rappelé avec émotion l'accueil reçu à Lausanne, comme interné à l'autre guerre, et les leçons données alors sous les auspices de la Faculté des lettres.

D'autres dates encore, liées à des événements importants ou honorifiques, restent gravées dans notre mémoire. Il suffit de rappeler ici la séance extraordinaire du Sénat, le 19 février 1947, où la Commission universitaire fut chargée de demander que le corps universitaire ne fût pas inclus dans le projet de loi sur le statut des fonctionnaires de l'Etat. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance au Conseil d'Etat et au Grand Conseil qui ont bien voulu faire droit à notre demande, basée sur le caractère *sui generis* de l'Université, et nous exempter, comme aussi les membres du corps pastoral, du nouveau statut des fonctionnaires.

Nous sommes heureux également de constater qu'après des péripéties dramatiques pleine justice a été rendue à M. le prof. Otto Riése, chargé de l'enseignement du droit allemand à la Faculté de droit.

La Commission universitaire, au cours des 18 séances qu'elle a tenues, s'est trouvée placée devant de graves questions, souvent urgentes. Celle, par exemple, du manque de place dans les auditoriums et laboratoires de chimie, du fait du nombre croissant d'étudiants à la Faculté des sciences, en médecine et à l'Ecole d'ingénieurs, comme aussi à l'Ecole de médecine, pour la dissection. Cela nous ramène à ce qui doit être notre première et notre dernière pensée : la formation de nos étudiants.

Je ne puis m'empêcher de penser à ces pages sincères et vraies du *Journal* de Ramuz où l'étudiant de vingt ans donne libre cours à son découragement et à ses incertitudes.

Que c'est vrai de l'étudiant de toujours, cette impression de solitude :

« J'aurais besoin d'encouragement. J'aurais besoin que quelqu'un me dise : Courage, ton œuvre est bonne. Persévère. »

Assurément, je sais bien que tous nos étudiants ne sont pas de futurs Ramuz, et que les normes de nos études, ni la sanction des examens ne peuvent être calculées à la mesure du génie individuel, solitaire ! Pourtant, je pense qu'il nous est bon d'entendre, à nouveau, cette plainte ou ces griefs, si injustes qu'ils soient parfois, si nous voulons sauver en nous et en eux ce sens de l'humain, qui risque toujours d'être oblitéré par la « déformation professionnelle ».

Faculté de théologie

Conseil. — Le Conseil de la Faculté a tenu 17 séances. Elles ont été consacrées pour une large part à la question de la réforme des études, en vue d'une préparation toujours meilleure au sacerdoce. Le contact a été établi à ce propos avec les autres facultés de théologie de la Suisse, singulièrement de la Suisse romande, et avec l'Eglise (Commission synodale et Commission de consécration). Le problème est très complexe.

Corps enseignant. — M. Edouard Burnier a été fréquemment arrêté par sa santé, tout au long de l'année. Ses collègues se sont efforcés de combler les vides créés par ses absences.

M. Georges Pidoux prendra un congé d'une année dès octobre 1947. Il sera suppléé par MM. les professeurs E. Golay, P. Chapuis, G. Nagel, de l'Université de Genève, et par M. le pasteur E. Morerod, d'Yverdon.

Echanges intellectuels. — A la demande de l'Institut œcuménique, M. Edmond Grin a donné deux leçons au château de Bossey, devant des théologiens de quinze pays différents, sur l'« Eglise vaudoise et sa position théologique actuelle ».

Huit conférences ou leçons ont enrichi notre enseignement. Elles ont été données par maître J. Pascal, président de la Cour d'appel de Paris, M. le Dr Kampmann, conservateur de l'Institut néerlandais pour le Proche-Orient ancien, MM. Prenter et Lógstrup, professeurs à la Faculté de théologie de Aarhus (Danemark), M. le pasteur Ferret, de la Mission populaire en France, M. Reinhold Niebuhr, le grand théologien des Etats-Unis, M. Henry Leenhardt, doyen de la Faculté de théologie de Montpellier, et M. Maurice Lugeon, professeur honoraire.

Vie spirituelle. — Chaque semaine de travail s'est ouverte par un culte présidé par l'un des professeurs. Une fois par mois la Faculté a célébré un service de cène. La rentrée d'automne a été marquée, outre le culte d'ouverture (qui a lieu aussi à la reprise du printemps), par la journée de Belmont, offerte par l'Eglise. Enfin une « retraite » des professeurs et des étudiants, de trois jours, à Arzier, a clôturé l'année universitaire.

Contact avec l'Eglise. — Pour la septième fois la Faculté a organisé une journée d'étude, en octobre, destinée à MM. les pasteurs de l'Eglise nationale. Elle fut bien fréquentée. Les trois exposés de MM. G. Pidoux, Ch. Masson et Edm. Grin gravitaient autour de la notion chrétienne de l'Esprit.

Au début de juin, la Faculté a renoué avec la tradition, inaugurée en 1933 et abandonnée pendant la guerre, des « visites de paroisse ». Nous avons « expliqué » aux fidèles de Leysin ce qu'est une faculté de théologie, et ceux-ci ont dit aux étudiants ce qu'ils attendent des pasteurs de demain.

Etudiants. — Leur nombre est demeuré inférieur à 40. C'est insuffisant si l'on tient compte non seulement des besoins du canton, mais aussi de ceux, accrus, de l'étranger (France, Belgique notamment). Dans ce chiffre, 3 étudiantes.

Pour la première fois depuis très longtemps, la Faculté a accueilli 5 étudiants étrangers au bénéfice d'une bourse : 1 Hollandais, 1 Belge, 3 Français dont un Alsacien. Leur présence a valu à nos jeunes théologiens un enrichissement spirituel certain.

Grades. — La Faculté a délivré 12 diplômes de licence en théologie. Pas de licence ès sciences religieuses.

Prix. — En raison de ses examens excellents, M. Pierre Gander a obtenu le prix Gay.

Publications. — Grâce au généreux appui de l'Eglise, du Département, de l'Université et de la Société académique vaudoise, la Faculté a pu publier, dans la série de ses *Cahiers* (le XII^e), un volume intitulé « L'Eglise vaudoise dans la tempête », lettres du pasteur Samson Vuilleumier relatant les événements de 1845. Le choix de ces lettres a été fait fort judicieusement par M. le Recteur H. Meylan et M. le pasteur R. Centlivres.

Bibliothèque. — Elle continue à s'enrichir, par des achats et par des dons. Le nombre des livres utilisés par les professeurs et par les étudiants, ainsi que par MM. les pasteurs, est tel qu'il était devenu impossible à l'un des professeurs de s'occuper de la bibliothèque sans négliger son enseignement. La création par le Département d'un poste de bibliothécaire commun aux facultés des lettres et de théologie est une décision excellente, qui suscite la gratitude de la Faculté.

Faculté de droit

Professeurs. — Au terme de cette année universitaire, la Faculté a eu le chagrin de perdre M. le professeur honoraire André Mercier; décédé le 11 août 1947. Trois fois doyen, puis recteur de l'Université de 1930 à 1932, le défunt avait enseigné pendant quarante-deux ans le droit international public, le droit diplomatique et consulaire, le droit pénal et la procédure pénale, s'illustrant en outre dans de flatteuses missions à l'étranger et par une activité de premier plan dans plusieurs sociétés savantes.

En même temps qu'il accédait à la présidence de l'Ecole des sciences sociales et politiques, M. Jacques Secrétan, jusqu'alors chargé de cours, a été nommé professeur extraordinaire.

M. Jean Fleury, professeur ordinaire d'histoire du droit et de droit français, a quitté la Faculté à la fin du semestre d'été 1947 pour rentrer dans son pays, après treize ans d'un enseignement rayonnant et plein de vie. Ses collègues ont pris congé de lui au cours d'une réunion intime, qui marquait par ailleurs les vingt-cinq ans d'enseignement de M. le professeur Philippe Meylan, à qui l'Université de Paris avait décerné quelques mois auparavant un doctorat *honoris causa*.

En automne 1946, M. Guy Flattet, chargé de cours, a pris la direction d'exercices de rédaction juridique introduits à titre d'essai pour les étudiants de première année. L'expérience ayant été concluante, ces exercices feront désormais l'objet d'une inscription obligatoire.

M. Rurik de Kotzebue, agrégé comme privat-docent, a fait sa leçon inaugurale le 13 décembre 1946 sur « La famille dans la législation et la morale des Etats chrétiens ».

M. Valentin Georgesco, privat-docent de droit romain, nous a quittés en février 1947 pour rentrer en Roumanie, mais avec l'espoir de pouvoir reprendre périodiquement son enseignement à Lausanne.

Etudiants. — Ont été inscrits à la Faculté : 125 étudiants et 18 auditeurs au semestre d'hiver 1946-47, 121 étudiants et 2 auditeurs au semestre d'été 1947. Alors que le nombre des étudiants suisses reste stationnaire depuis quelques années et oscille autour de la centaine, celui des étrangers tend à diminuer, des obstacles financiers ou politiques ayant fermé les frontières de plusieurs pays d'où nous venaient autrefois de nombreux étudiants.

Examens, thèses, etc. — Il y a eu, pendant l'année universitaire, quatre sessions ordinaires d'examens et une session extraordinaire en juin, pour les étudiants appelés à l'école de recrues au début de juillet. Au total, 91 étudiants se sont présentés : 50 ont été admis, 32 ont échoué ou se sont retirés, et 9 ont obtenu des résultats jugés insuffisants pour le doctorat, mais admissibles pour la licence.

11 thèses ont été soutenues avec succès, dont 8 pour la licence et le doctorat et 3 pour le doctorat seul.

Prix et bourses. — Le prix Henri Bippert a été décerné à M^e Robert Piaget, docteur en droit de notre Université et avocat, pour un remarquable rapport consacré à « L'influence du droit public sur le droit privé » et présenté à la Journée de droit civil que l'Association Henri Capitant avait organisée à Lausanne en juin 1946, sous les auspices de notre Faculté.

M. François Gilliard a obtenu le Prix Charles-Philippe Mercier, et M. Pierre Freymond la bourse du Rotary-Club de Suisse, qui lui a permis d'aller suivre à La Haye les cours de l'Académie de droit international.

Règlement. — A l'occasion d'une réimpression, la Faculté a modifié son règlement sur plusieurs points. Parmi les réformes les plus importantes, signalons que l'exigence de la thèse a été supprimée pour la licence — tout en subsistant pour l'admission aux stages du barreau et du notariat — et que les examens de seconde série pourront à l'avenir être fractionnés et répartis sur deux sessions. Les nouvelles dispositions sont entrées en vigueur le 15 octobre 1947.

Bibliothèque. — La bibliothèque tient une place de plus en plus importante dans la vie de la Faculté, encore que nos modestes ressources ne nous permettent pas d'en enrichir les collections comme il le faudrait. Les étudiants la fréquentent toujours plus pour consulter sur place ouvrages et recueils de jurisprudence. Durant l'année universitaire, 171 emprunteurs ont en outre pris à domicile 576 ouvrages et 697 thèses.

Divers. — MM. les professeurs Roger Secrétan et Pierre Cavin ont participé à Paris, en novembre 1946, aux travaux de l'Association Henri Capitant.

En avril 1947, la Faculté de droit a patronné avec la Faculté des lettres une conférence de M. le bâtonnier Marcel Poignard, du barreau de Paris.

En juin, nous avons reçu à Payerne la 27^e Conférence des Facultés de droit suisse. M. le professeur Jacques Secrétan y a présenté un rapport sur la réorganisation des relations scientifiques internationales, tandis que M. le professeur Marcel Bridel y faisait admettre le projet qu'il avait conçu d'un Recueil de travaux à publier par les Facultés de droit pour marquer le centenaire de la Constitution fédérale de 1848.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales

Corps enseignant. — Pas de changement. M. Armand Paillard, licencié et docteur ès sciences commerciales et économiques de l'Université de Lausanne, a été admis à donner en qualité de privat-docent un cours sur : « La technique des transports dans les affaires ».

Etudiants. — Le nombre des étudiants inscrits à l'Ecole, non compris celui des étudiants à la Faculté de droit et à l'Ecole des sciences sociales qui obtiennent également des grades à l'Ecole des H.E.C., a atteint :

au semestre d'hiver 1946-47 : 160 étudiants, 6 auditeurs, total 166,
au semestre d'été 1947 : 150 étudiants, 4 auditeurs, total 154.

Diplômes. — L'Université a délivré au nom de l'Ecole des H.E.C. les grades et diplômes suivants :

3 doctorats ès sciences commerciales et économiques
34 licences ès sciences commerciales et économiques
1 licence ès sciences commerciales et actuarielles
7 certificats d'études supérieures
1 certificat complémentaire de licence pour l'enseignement.

Représentation. — L'Ecole s'est fait représenter aux assises de l'Association suisse pour l'enseignement commercial les 21 et 22 juin à Schwyz par MM. les professeurs Borle et Onde.

Conseil de l'École. — Le Conseil a tenu 8 séances durant lesquelles il a mis au point le nouveau règlement de l'École.

Secrétariat et bibliothèques. — Rien à signaler sur ces institutions dont le fonctionnement a été normal durant l'année écoulée.

Divers. — L'École a pris l'habitude de décerner les diplômes des nouveaux gradués lors d'une séance spéciale qui clôt la session d'examens. Elle a en outre organisé une sortie en commun des professeurs et des étudiants dans les forêts du Jorat, course qui a bénéficié d'une parfaite réussite. Ces innovations paraissent remplir le but recherché : établir un contact toujours plus étroit entre professeurs et étudiants.

École des sciences sociales et politiques

L'année universitaire 1946/1947 a été tout particulièrement importante pour l'heureux développement de l'École des sciences sociales et politiques.

En effet, l'École vivait depuis 1916 sous le régime du même règlement. Depuis de longues années, un projet de réformes était à l'étude. M. Auguste Deluz, président de l'École jusqu'au 15 octobre 1946, date à laquelle il a été remplacé par M. Jacques Secrétan, y avait déjà voué tous ses soins. Son successeur a mis l'œuvre sous toit et le 24 septembre 1947 le Chef du Département a pu donner son approbation au nouveau règlement de l'École des sciences sociales et politiques.

Ce règlement confirme à la fois le rattachement de l'École à la Faculté de droit, conformément à la loi sur l'enseignement supérieur, et l'autonomie de l'École dans le cadre de la Faculté.

Mais il vise surtout à élever le niveau des études. A cet effet, il porte de 4 à 6 semestres la durée normale des études conduisant à la licence ès sciences sociales et ès sciences politiques et rend obligatoires de nombreux séminaires. Il fait une très large place à l'enseignement des sciences économiques. Il tient compte des justes préoccupations sociales de notre époque, maintient l'examen préalable qui ouvre l'École aux jeunes gens méritants mais dépourvus de baccalauréat ou de maturité et institue un cours d'économie et législation sociales. Enfin, il transforme le diplôme d'études consulaires en diplôme d'études diplomatiques et consulaires.

Ces différents aménagements ont pu se faire sans modification organique du statut de l'Ecole. Le Conseil d'Etat a pu atteindre les différents objets recherchés de la manière suivante :

M. Marcel Bridel, professeur à la Faculté de droit, enseignera les institutions politiques des différents pays.

M. Henri Zwahlen, doyen de la Faculté de droit, donne le cours d'économie et de législation sociales.

Enfin, pour les candidats de nationalité suisse à la licence ès sciences politiques et au diplôme d'études diplomatiques et consulaires, M. Jean-Charles Biaudet est chargé d'un cours d'histoire suisse contemporaine.

En collaboration avec M. Jules Chuard, directeur de l'Ecole des H. E. C., l'Ecole a pu, sans frais pour l'Etat, être dotée d'un secrétariat régulier.

Pour le semestre d'hiver 1946/1947, le nombre des étudiants s'est élevé à 75 et celui des auditeurs à 8. Pour le semestre d'été, les chiffres correspondants sont 72 étudiants et 3 auditeurs. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les étudiants en lettres ou en sciences qui suivent les cours de la section de pédagogie en vue du certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire et les étudiants de la Faculté de droit ou de l'Ecole des H. E. C. qui préparent également une licence en sciences politiques ou un diplôme d'études consulaires.

Le Président de l'Ecole reçoit régulièrement de nombreuses requêtes d'étudiants étrangers qui désirent venir poursuivre leurs études à l'Ecole des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne.

Pendant les deux derniers semestres, l'Université a décerné, sur la proposition de l'Ecole, les grades suivants :

- 1 licence ès sciences sociales ;
- 18 licences ès sciences politiques ;
- 1 licence ès sciences pédagogiques ;
- 4 diplômes d'études consulaires ;
- 8 certificats d'aptitude pédagogique.

L'Ecole des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne peut ainsi être considérée comme étant en plein développement.

Institut de police scientifique

Par suite du départ de M. le prof. R. Mellet, qui y siégeait depuis 1921, la délégation des Facultés de droit, de médecine et des sciences s'est vue à nouveau modifiée. Le Conseil de la Faculté des sciences

a désigné M. le prof. H. Goldstein pour remplacer M. le prof. R. Mellet, de sorte que la délégation est actuellement composée de MM. les prof. P. Cavin (droit), M.-H. Thélin (médecine), H. Goldstein (sciences) et M. Bischoff (police scientifique). Il n'y a pas eu de modification dans la division des cours et des laboratoires dont les élèves ont presque tous été de nationalité suisse (un Egyptien et un Américain).

Deux candidats, MM. Claude Forel et Annibale Rabaglio, tous deux Suisses, ont subi avec succès les examens propédeutiques ; d'autre part, M. Gaston Grobéty, de Vallorbe, a obtenu le diplôme d'études de police scientifique.

Le poste de chef de travaux de l'Institut a été rempli par M. Francis Weber, diplômé I. P. S. et ancien assistant, que le Conseil d'Etat avait nommé chef de travaux le 15 octobre 1946.

Comme d'habitude, l'annuité d'intérêts du Fonds Deytard a été affectée à la bibliothèque, tandis que celle du fonds R.-A. Reiss a été employée pour l'achat d'appareils, d'instruments et de matériel.

L'Institut a été appelé à collaborer à un cours spécial sur la recherche des causes des incendies, organisé par l'Association des établissements cantonaux suisses d'assurance contre l'incendie. Ce cours donné simultanément en français et en allemand, et qui fut complété par des démonstrations pratiques, a eu lieu à Berne du 15 au 18 septembre 1947 ; il a réuni près de 120 participants, magistrats, fonctionnaires de police et inspecteurs d'assurance, venant de presque tous les cantons suisses.

Le 7 juin 1947 l'Institut a eu la visite de 14 magistrats italiens conduits par S. E. M. le Dr Angelo Tommasi, premier-président de la Cour d'appel de Milan ; cette visite, organisée par les magistrats de l'Ordre judiciaire du canton du Tessin, s'est faite sous les auspices de M. le Chef du Département de justice et police du canton de Vaud.

D'autre part l'Institut a reçu en 1947 la visite de toute une série de personnalités étrangères parmi lesquelles il convient de citer notamment : M. Ihsan Sahri Gagliougil, directeur général adjoint de la Police de sûreté turque, accompagné de M. Fikri Oktar, directeur de l'Institut de police d'Ankara ; M. Tibor Lose, lieutenant-colonel de la Police d'Etat de Hongrie ; les docteurs Bogievic et Milcinski, professeurs de médecine légale à Belgrade et à Lubliana ; MM. Landin, Svensson et Hanson, de l'Institut de police scientifique d'Etat de Stockholm ; M. Jean Adler, conseiller près le Ministère de la justice des Pays-Bas à La Haye ; M. A.-D. Hujsman, directeur de l'Imprimerie Enschedé en Zonen, à Haarlem ; M. Grégoire Dimitriadis, avocat à Athènes ; enfin, un vieil ami de l'Institut, M. le professeur Auguste Bruning, jadis à l'Université de Berlin et actuellement professeur à l'Université de Münster, en Westphalie.

Faculté de médecine

Le Conseil de la Faculté de médecine s'est réuni sept fois au cours de cet exercice, sous la présidence de son doyen, le professeur Decker.

La Faculté de médecine a eu à déplore la mort de l'un de ses professeurs honoraires, M. Paul Demiéville.

Le Conseil d'Etat a nommé professeur d'orthopédie M. le Dr Charles Scholder et chargé de cours pour l'enseignement de la physiothérapie, M. le Dr Armand Delachaux.

M. le Dr R. Gonin, privat-docent de dermatologie, n'ayant pas inscrit de cours pendant trois semestres consécutifs, a cessé de faire partie de la Faculté.

Doctorats. — 41 doctorats ont été accordés, à savoir 26 doctorats en médecine pour des Suisses et 12 pour des étrangers et 3 doctorats en médecine dentaire.

7 certificats d'études pour étudiants étrangers ont été accordés.

Pendant le semestre d'hiver 1946-1947, le nombre total des étudiants de la Faculté de médecine a été de 354 dont 92 étrangers.

Pendant le semestre d'été 1947, le nombre total des étudiants a été de 357 dont 100 étrangers.

Le nombre croissant des étudiants inscrits à la Faculté de médecine suscite de l'inquiétude. Des mesures d'urgence doivent être prises pour que les étudiants suisses trouvent une place dans les laboratoires des deux premiers semestres. La situation à l'école de médecine, déjà grave antérieurement, s'aggrave encore. On peut craindre, si le nombre des inscriptions d'étudiants étrangers s'accroît encore, que la situation devienne impossible.

Concours et prix de la Faculté. — Les candidats suivants sont proposés par la Faculté : M. Fattorusso, pour le prix Duboux ; M. Michel Dolivo, pour la moitié du prix de Cérenville ; M. Gressot, pour l'autre moitié du prix de Cérenville ; M. René Sansonnens, pour la moitié du prix Marc Dufour ; M. Hemmeler, pour l'autre moitié du prix Marc Dufour ; M. J.-D. Buffat, pour le prix César Roux.

Le problème qui préoccupe le plus la Faculté de médecine est celui constitué par l'insuffisance des instituts d'anatomie et d'histologie et par l'absence des instituts de pharmacologie et de médecine légale. La construction d'une nouvelle école d'anatomie est considérée depuis trente ans comme urgente par le professeur d'anatomie.

Depuis trois ans, les doyens de la Faculté de médecine ont représenté avec insistance au gouvernement la nécessité que quelque chose soit enfin fait. Ce problème est de solution difficile parce que la nouvelle école d'anatomie-histologie et l'institut de pharmacologie doivent être créés à proximité immédiate de l'école de physiologie et de l'Hôpital. Le problème concerne donc à la fois la Faculté et le Département de l'instruction publique et d'autre part l'Hôpital et le Département de l'intérieur.

Les plans d'une nouvelle école d'anatomie-histologie ont été élaborés par le Département des travaux publics. Ils prévoient l'emplacement du nouvel institut devant et à très courte distance du nouveau pavillon de chirurgie. L'Hôpital ne peut pas admettre la chose et pour cette raison, les choses n'avancent pas, alors que les besoins de la Faculté sont vraiment urgents.

Deux études sont mises en œuvre : d'une part un plan d'ensemble d'extension de la Faculté et de l'Hôpital cantonal, et ceci à longue échéance ; d'autre part une étude particulière pour la construction dans un avenir prochain d'une école d'anatomie et d'histologie et d'un institut de pharmacologie.

Institut d'anatomie pathologique

Pendant l'année 1947 l'Institut a pratiqué 832 autopsies contre 785 en 1946 et 7411 analyses histologiques contre 6993 en 1946. Ces chiffres représentent une augmentation de 47 autopsies et de 418 analyses. Ils n'ont jamais encore été atteints depuis que l'Institut existe. En l'espace de deux ans (1945 et 1946) le nombre des analyses a passé de 6420 à 7411. Cette activité, — qui dénote de la part des médecins un souci toujours plus grand de préciser leurs diagnostics — n'est pas sans nous préoccuper pour l'avenir. Aujourd'hui déjà le directeur de l'Institut et son chef de travaux n'arrivent presque plus à tout contrôler au point qu'il faut envisager dès maintenant que tôt ou tard on devra leur accorder un nouvel adjoint permanent pour que les médecins qui ont recours à eux gardent la certitude de la compétence de ceux qui répondent à leurs questions. Car une très grande part de notre activité dépend de la confiance que nous inspirons au corps médical.

Les autopsies se répartissent de la façon suivante sur les différents services de l'Hôpital cantonal (entre parenthèses les chiffres de 1946) :

Hôpital Nestlé	169	(135)
Médecine II	105	(103)
Chirurgie	95	(92)
Dermatologie	4	(10)
Laryngologie	19	(18)
Pédiatrie	54	(47)
Gynécologie et Obstétrique	54	(76)
Hospice Sandoz	130	(107)
Asile de Cery	68	
Autres autopsies	134	(198)

Dans ces chiffres sont comprises 107 (102) autopsies faites à la demande de diverses compagnies d'assurance dans le canton de Vaud et les cantons voisins ; 8 (3) autopsies médico-légales faites dans le canton de Vaud et les cantons voisins.

Les 7411 (6993) analyses histologiques se répartissent de la façon suivante :

Services de l'Hôpital cantonal	2927	(3098)
Infirmières et Hôpitaux du canton	1784	(1634)
Médecins et vétérinaires	2700	(2261)

D'après leur provenance les 2700 analyses faites à la demande des médecins, dentistes et vétérinaires se répartissent comme suit :

Canton de Vaud	1640	(1210)
» Valais	203	(193)
» Fribourg	813	(822)
» Neuchâtel	26	(26)
» Tessin	10	(6)
» Berne	4	(4)
» Saint-Gall	1	(—)
» Zurich	1	(—)
» Genève	1	(—)
Afrique	1	(—)

M. Alfred Reymond, chef de travaux, a fait des stages à Stockholm et à Copenhague du 15 janvier au 15 juillet. Il a eu l'occasion dans ces deux villes de se perfectionner dans le domaine de la neuropathologie et des analyses cytologiques des liquides pathologiques (épanchements et expectorations).

Les médecins suivants ont été assistants réguliers pendant l'année : MM. Jean-Jacques Schlegel (Saint-Gall), Roger Mosimman (Jura bernois), Marcel Bettex (Vaud), Jean-Claude Piguët (Vaud), Pierre Girardet (Vaud), Jacques-Louis Wyss (Soleure), Robert Egli (Zurich), François Reverdin (Genève).

Ont en outre travaillé à l'Institut M^{me} Vera Dantchakoff (U.S.A.), MM. Ivan Mahaim (Lausanne), Jean Regamey (Lausanne), du centre anti-cancéreux romand, Pierrino de Lucia (Italie), Stigliani (Italie),

Jean Perrenoud (Neuchâtel), Alain Daulte (Berne), André Bodmer (Zurich), Albert Renold (Zurich), Lob (Lausanne), Charles Bovet (Lausanne).

Nos auditoires ont été utilisés par M. Jaeger pour ses cliniques de dermatologie, par MM. Buffat et Francioli pour leurs cours de chirurgie, et par M. Feissly, privat-docent à la Faculté de médecine.

Ils ont aussi servi aux cours de l'Ecole d'infirmières de l'Hôpital, de la Société lausannoise des troupes du service de santé, et au cours de perfectionnement de la Croix-Rouge. Il en fut de même pour la Société vaudoise des pharmaciens et pour des cours aux infirmières visiteuses.

L'aumônerie de l'Hôpital et le groupement des employés de l'Hôpital y ont tenu séances.

En outre l'Institut a reçu le Groupement d'études biologiques, la Société vaudoise de médecine, la Société des assistants de l'Hôpital et la Société vaudoise de mycologie.

Enfin M. Rosset, médecin à Elim (Transvaal) a projeté à plusieurs reprises de magnifiques films de pathologie africaine ainsi que des vues du Parc national Kruger.

De plus en plus, on le voit, nos auditoires sont utilisés, déchargeant ainsi d'autant les auditoires des cliniques où toute réunion étrangère à l'enseignement clinique risque toujours d'apporter quelques troubles.

L'Institut a été visité par des médecins portugais, des architectes de Paris, des architectes et ingénieurs tchécoslovaques et par une commission chargée de la construction du nouvel hôpital cantonal de Genève : il s'agissait d'architectes conduits par M. le Dr Blum.

Le système d'obscurcissement de l'auditoire Spengler nous a causé de nombreux ennuis. Il faudra tôt ou tard se décider à une transformation complète de l'installation et en revenir au projet initial des constructeurs que les services de l'Etat ont écarté à l'époque par raison d'économie — économie tout artificielle d'ailleurs qui s'est bientôt révélée néfaste.

Faculté des Lettres

Conseil. — Le Conseil de la Faculté a tenu six séances. Il a continué l'étude de la réforme du règlement.

Professeurs. — M. Denis van Berchem, en congé cette année, a été suppléé, pour la littérature latine, par M. André Labhardt, professeur à l'Université de Neuchâtel, pour l'explication de textes et les exercices, par M. Charles Favez, chargé de cours à la Faculté.

M. Angel Arbex, lecteur d'espagnol, a donné sa démission.

A l'Ecole de français moderne, M. René Bovey, assistant, a été remplacé par M^{lle} Folly. MM. Olivier Chapuis et Jean-Louis Perret ont été confirmés dans leur poste. M. René Rapin, qui a été en congé cette année, a été suppléé par M^{lles} Jeanne Maillard et Godet, M^{me} Savaré-Grandvoinet et M. Hubert Vonder Mühl.

Cours et conférences. — La séance de rentrée a eu lieu le 28 octobre. Trois leçons inaugurales ont été prononcées : par M. le professeur Collart, le 28 octobre ; par M. le professeur G. Guisan, le 23 janvier ; par M. André Rivier, privat-docent, le 26 février.

Cinq conférences ont enrichi notre enseignement, données par M. V. Pritchett, critique anglais, M. Kampmann, conservateur de l'Institut néerlandais pour le Proche-Orient ancien à Leyde (sous les auspices de la Faculté de théologie et de notre Faculté), M^r Marcel Poignard, bâtonnier de l'Ordre des avocats de Paris et ancien chargé de cours à notre Faculté (sous les auspices de la Faculté de droit, de notre Faculté et de l'Ordre des avocats vaudois), M. Luigi Foscolo Benedetto, professeur à l'Université de Florence, et par M. Denis Saurat, professeur à l'Université de Londres.

Etudiants. — D'après la liste des étudiants, la Faculté a compté :

au semestre d'hiver	170 étudiants (dont 74 étudiantes)
	81 auditeurs (dont 68 auditrices)
au semestre d'été	141 étudiants (dont 75 étudiantes)
	57 auditeurs (dont 42 auditrices)

M. Onde a mené les étudiants de géographie en Valais.

Le comité d'étudiants, élu selon un règlement adopté l'année dernière, pour assurer le contact avec le corps professoral et animer la vie de la Faculté, a rempli sa tâche cette année dans une certaine mesure.

Grades et diplômes. — M. Paul-Louis Pelet a obtenu le grade de docteur ès lettres, avec félicitations du jury.

Ont été délivrés :

- 12 diplômes de licenciés (Etat),
 - dont 10 du type A (9 avec histoire et 1 avec histoire de l'art),
 - 2 du type B (avec philosophie),
- 1 diplôme de licencié (Université) (Histoire de l'art et philosophie).

A l'Ecole de français moderne :

- 13 certificats d'études françaises,
- 3 diplômes d'aptitude à l'enseignement du français.

Prix. — Le prix Follope a été décerné à M^{lle} Anne Perrier.

Bibliothèque. — L'Etat nous a accordé non seulement le principe d'une bibliothécaire pour notre Faculté, mais nous a autorisé à lui faire des propositions pour la nomination d'une bibliothécaire qui serait à la disposition de notre bibliothèque 6 heures par jour et à la disposition de la bibliothèque de la Faculté de théologie 2 heures chaque jour. A la suite d'une mise au concours, nous avons présenté M^{lle} Lilly Gaillard, qui a été nommée avec entrée en fonctions le 1^{er} avril 1947.

La question de la fusion de notre bibliothèque de Faculté avec la Bibliothèque cantonale a fait un nouveau pas, mais rien encore de définitif n'a été conclu.

Publications. — L'ouvrage de M. Charles Biermann, professeur honoraire de l'Université, sur la « Maison paysanne vaudoise », a paru à fin décembre 1946.

Relations extérieures. — Sur proposition de la Faculté, l'Université a décerné le titre de docteur *ès lettres honoris causa* à M. Luigi Foscolo Benedetto, professeur à l'Université de Florence, et au grand philosophe allemand Karl Jaspers, professeur à l'Université de Heidelberg.

M. Ernest Giddey, licencié de notre Faculté, a occupé cette année un poste de lecteur à l'Université de Florence, auprès de M. Benedetto.

MM. Charles Gagnebin et Jean-Louis Cornuz, licenciés *ès lettres*, ont reçu du gouvernement français une bourse d'études pour Paris, pour l'année 1947-1948.

M^{lle} Sylvia Junod a reçu du gouvernement français une bourse pour un cours de civilisation française en juillet-août 1947.

Cours de vacances

Organisation. — Les Cours de vacances ont duré, comme l'année dernière, trois mois.

Ouverts le 14 juillet, ils ont continué sans interruption jusqu'au 4 octobre.

Le Cours spécial pour maîtres et maitresses de français, d'une durée de trois semaines, comprenait 20 heures de cours et conférences et 45 heures d'enseignement pratique.

Le Cours A (juillet août) divisé en deux séries de trois semaines, comprenait chaque matin 4 heures d'enseignement théorique et pratique, sauf le samedi.

Le Cours B (septembre-octobre), divisé également en deux séries

de trois semaines, comprenait 13 heures d'enseignement pratique et deux conférences par semaine, avec leçons tous les matins, sauf le samedi.

Professeurs. — Les cours *ex cathedra* ont été donnés par MM. G. Bonnard, R. Bray, H. Miéville, J. Freymond, L. Junod, D. Lasserre, J.-Ch. Biaudet, M. Raoux, P. Jaccard, P. Beausire, G. Guisan, J.-L. Perret, G. Anex et G. Panchaud ; par Mmes C. Delhorbe et A. Virieux, Mlles J. Ernst et M. Perelmann.

Des récitals et des conférences avec projections lumineuses ont été donnés par Mme S. Grezet, Mlle A. M. Redard, M. J. Ch. Biaudet et M. F. Gilliard.

L'enseignement pratique a été donné au Cours spécial par Mlle Ernst : traduction et gallicismes, 10 h. hebdomadaires ; par Mlle J. Maillard : phonétique, 8 h. ; par M. M. Raoux : explication et composition, 8 h. et par M. G. Guisan : stylistique 4 h.

L'enseignement pratique a été confié au Cours général à MM. M. Raoux, G. Guisan, A. Laufer, G. Anex, G. Lavanchy, M. Secrétan, E. Giddey, A. Borboen, P. Bourl' honne, J.-P. Chatelanat, J.-L. Cornuz, F. Schaffner, J. Moreillon, H. von der Mühl, Mmes E. Fauconnet, A. Virieux et C. Delhorbe, Mlles M. Rouffy, J. Ersnt, R. Virieux, M. Belaïeff, M. Folly, G. Godet et C. Gilliard.

Fréquentation. — Nos Cours de Vacances de français ont été suivis par 540 étudiants (226 messieurs et 314 dames). L'année dernière nous en avons 585. Cette diminution porte uniquement sur les étudiants confédérés dont le nombre a passé de 285 à 184.

Au point de vue de la nationalité, les étudiants qui ont suivi les Cours se répartissent comme suit (nous donnons entre parenthèses les chiffres correspondants de l'année dernière) :

Suisse	184	(286)	Portugal	2	(1)
Angleterre	170	(136)	Turquie	2	(2)
Suède	77	(65)	Apatride	1	(0)
U.S.A.	28	(14)	Brésil	1	(0)
Tchécoslovaquie	15	(28)	Danemark	1	(5)
Hongrie	10	(1)	Grèce	1	(1)
Allemagne	7	(6)	Hollande	1	(8)
Palestine	7	(3)	Indes	1	(1)
Italie	6	(10)	Lithuanie	1	(0)
Canada	4	(0)	Luxembourg	1	(0)
Iran	4	(1)	Japon	1	(0)
Irlande	4	(1)	Norvège	1	(3)
Autriche	2	(7)	Pologne	1	(0)
Espagne	2	(1)	Roumanie	1	(2)
France	3	(0)	Sud-africain	1	(0)

Faculté des Sciences

Statistique. — La Faculté des sciences (l'Ecole de Pharmacie non comprise) a compté 112 étudiants dont 17 étudiantes et 3 auditeurs, au semestre d'hiver 1946-47 et 104 étudiants (y compris 21 étudiantes et 1 auditeur) au semestre d'été 1947.

Il a été délivré :

53 Certificats :

- Calcul différentiel et intégral : 2
- Géométrie : 3
- Mécanique : 6
- Mathématiques générales : 2
- Physique générale : 6
- Chimie générale : 7
- Zoologie et anatomie comparée : 2
- Botanique : 2
- Géologie : 4
- Minéralogie : 5
- Analyse supérieure : 1
- Calcul des probabilités : 1
- Astronomie : 2
- Physique théorique : 2
- Géophysique : 2
- Bactériologie et hygiène : 4
- Physiologie : 1
- Chimie spéciale : 1

7 Licences ès sciences,

5 Diplômes de chimiste,

4 Diplômes de géologue,

5 Doctorats ès sciences.

Les indications statistiques ci-dessus ne donnent pas une idée juste de l'étendue actuelle des tâches de la Faculté des sciences. En prenant en considération les étudiants de l'Ecole de Pharmacie, de l'Ecole d'ingénieurs, de la première année de la Faculté de médecine, c'est plus de 300 étudiants auxquels l'enseignement théorique et pratique doit être dispensé.

Eu égard à la suroccupation des uns et des autres, et la difficulté de trouver des heures où chacun est libre, on a réduit au minimum les séances du Conseil de Faculté. Seules deux ou trois grosses questions ont fait l'objet de délibération en séances plénières, la majorité des questions à traiter ayant pu l'être par circulaires. A noter que, cette année enfin, le doyen a pu avoir la collaboration du secrétariat des Facultés. Sans cette aide précieuse, une notable partie des affaires aurait dû être laissée en souffrance.

Locaux et matériel. — Il importe de noter que la situation s'est encore notablement aggravée. Pour la première fois, on a été contraint, en octobre 1947, d'imposer une limite aux admissions en première année, au moins pour les étudiants qui doivent prendre part aux travaux pratiques de chimie. En effet, les laboratoires de chimie sont occupés jusqu'à la dernière place et ne peuvent accueillir davantage que le nombre qui a été fixé par les professeurs. Les auditoires de chimie comme de physique sont depuis longtemps surpeuplés, de plus, ils ne sont pas en nombre suffisant ; au gré des nécessités de l'horaire, les professeurs donnent des leçons où ils peuvent : des cours de chimie ont lieu à l'auditoire de physique, des leçons de physique en pharmacie, la physique théorique s'enseigne à l'Ancienne Académie, etc. ; cela entraîne manifestement de graves difficultés, pour les démonstrations en particulier. On a fait de multiples tentatives pour pallier, soit immédiatement soit pour un avenir rapproché, à ce surpeuplement. On se rappelle l'installation d'un laboratoire pour la première année de médecine dans l'immeuble de la B.C.V. à la rue Vuillermet. Au début de 1947, quelques bureaux ayant été libérés dans la même rue, le doyen et ses collègues chimistes ont demandé instamment qu'ils soient affectés à nos étudiants. Cette demande n'a malheureusement pas été agréée ; ces locaux ont été loués à des particuliers.

En été 1947, le dernier étage et les combles de l'immeuble de la B.C.V. sont devenus vacants. Le doyen et ses collègues les plus intéressés en ont d'urgence examiné de près les possibilités d'emploi ; un avant-projet a été adressé aux services de l'Etat montrant comment cet espace pourrait utilement être affecté aux besoins de la Pharmacie. Une étude y relative est maintenant en cours au Département des Travaux publics.

D'autres possibilités encore sont envisagées ; il est de toute façon indispensable que la chimie en tout premier lieu puisse s'étendre, si peu que ce soit.

Au début de l'année 1946-47, la Faculté des sciences a éprouvé une très grande déception du fait du scrutin populaire relatif à l'achat de la propriété du Cèdre. Nous aurions eu là, pour l'avenir, la solution à toute la pénurie d'espace dont nous souffrons si fortement et depuis si longtemps. Le doyen a procédé à cette occasion à une enquête attentive auprès de tous ses collègues, en vue de connaître les besoins qui devraient être satisfaits plus tard, soit au Cèdre, soit sur un terrain encore à trouver. Il en est ressorti qu'il conviendrait d'édifier un Institut pour la Chimie et la Pharmacie, un pour la Physique théorique, la Physique expérimentale, l'Astronomie et éventuellement les Mathématiques, un pour la Zoologie et l'Anatomie comparée, un pour la Botanique et un pour le groupe Géologie, Minéralogie,

Géophysique. Il faudrait que l'on transfère en même temps les Musées de Sciences naturelles installés actuellement au Palais de Rumine. Un rapport, qui a été adressé à ce sujet par le doyen au Recteur de l'Université et transmis ensuite au Département de l'Instruction publique et des Cultes précise les surfaces nécessaires et les principales installations auxiliaires.

Le directeur du laboratoire de physique se permet de rappeler ici qu'à son entrée en fonctions, en 1911, le Conseil d'Etat était décidé déjà de faire construire un Institut de physique neuf ; les locaux de l'actuel eussent alors été affectés entièrement à la Chimie. La première guerre mondiale a donné le coup de mort à ce projet et il n'a pu encore être repris, après 36 ans. Comme, en prévision de cette future construction, on n'avait fait aucune dépense avant l'autre guerre, on conçoit que l'enseignement de la physique expérimentale en a été durement entravé.

Il est absolument nécessaire que l'on élabore une fois pour toutes un plan d'ensemble des constructions et extensions futures, avec un ordre d'urgence, et de s'y tenir au fur et à mesure des possibilités. Mais ce plan ne saurait être établi correctement et avec fruit que si l'Ecole polytechnique indique elle-même exactement ce qu'elle estime devoir lui être nécessaire. Il importe, en effet, de mettre en commun tout ce qui est possible et de proscrire impitoyablement tous doubles emplois.

A côté de l'étroitesse des locaux, la pénurie de matériel se fait sentir avec une acuité proportionnée au surplus d'étudiants. En botanique et en zoologie notamment, l'enseignement ne pourra être considéré comme satisfaisant que lorsqu'on aura pu acquérir en même temps une série de microscopes modernes. La situation est tout à fait semblable en minéralogie. On est actuellement contraint, pour chaque séance de manipulation, de transporter d'un laboratoire à l'autre des microscopes avec leurs accessoires ; ce qui est compliqué et dangereux pour les appareils. Et la physique a encore besoin de nombreux appareils électriques.

Enseignement, grades. — La licence d'Etat nouveau régime, mise en vigueur en octobre 1946, a attiré déjà un certain nombre de bons étudiants ; la licence libre est en mains d'une commission qui l'étudie très exactement, en même temps qu'une révision du régime du doctorat ès sciences, tendant à l'assouplir davantage.

Recherches, relations internationales. — Avec la fin des hostilités, l'activité scientifique, considérablement entravée par les services militaires et autres nécessités immédiates, s'est ravivée très notablement. Et les échanges intellectuels avec l'étranger eux-mêmes aussi.

Il serait oiseux de s'étendre dans ce rapport sur les recherches fort diverses qui s'exécutent dans les différents laboratoires. Signalons cependant que les travaux du laboratoire de zoologie et anatomie comparée ont valu à son directeur, le professeur Matthey, le prix Benoist, en automne 1946. En outre, M. Matthey et son collaborateur M. de Beaumont, conservateur du musée zoologique, ont reçu de la Société helvétique des sciences naturelles une bourse de voyage qui leur a permis d'étudier de près le Maroc, en été 1947. Au cours de leur voyage, ils ont recueilli plus de 10.000 hyménoptères aculéates. Ce matériel, actuellement en cours d'étude par M. de Beaumont et plusieurs spécialistes étrangers et suisses, présente un intérêt considérable, moins par les nombreuses espèces nouvelles qu'il renferme, que par la base qu'il peut donner à des études zoogéographiques à tendance évolutive. Durant ce même voyage, M. Matthey a préparé, en vue d'une analyse cytologique plusieurs insectes (Orthoptères et Névroptères notamment) dont les mécanismes chromosomiques sont actuellement à l'étude. Un premier travail paraîtra prochainement.

L'enseignement de M. Matthey a été partagé, pendant son absence, entre M. Regamey, professeur au Gymnase, et M. Guénin, chef de travaux de zoologie.

Les recherches de M. Guénin ont abouti, pour la première fois à l'identification des hétérochromosomes chez les femelles des Mammifères. C'est là une découverte d'importance puisqu'elle permet de donner une base matérielle aux considérations d'ordre purement génétique.

Les recherches poursuivies pendant la guerre au laboratoire de zoologie ont été remarquées au loin, lorsque les communications ont repris, particulièrement en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Une conséquence en est que le professeur Grassé (Paris) a chargé M. Matthey d'écrire un chapitre étendu (sur la cytologie des Vertébrés) du traité de Zoologie en 18 volumes qu'il prépare.

Ainsi que le rapport de l'année dernière le faisait prévoir, le professeur Eckmann a passé six mois aux Etats-Unis, principalement à Princeton. Il a eu l'occasion de donner des leçons et des conférences dans divers centres scientifiques de ce pays et a pu y exécuter de fructueuses recherches, dans les meilleures conditions.

Notre vice-doyen, le professeur Oulianoff, a été appelé à Liège, au printemps 1947, pour y prononcer une série de conférences et de leçons sur la géologie des Alpes, dont il est un spécialiste de grande notoriété. La géologie et la minéralogie lausannoises ont eu du reste d'autres succès encore ; elles sont maintenant en relations suivies avec l'Institut du Pétrole à Paris. Plusieurs jeunes Français, ayant terminé ou étant sur le point de terminer leurs études, sont venus prendre part au travail et aux exercices de nos laboratoires. Le pro-

fesseur Gagnebin a ensuite été invité avec un groupe de ses élèves à étudier un terrain de la Franche-Comté, en étroite coopération avec des étudiants français.

Le laboratoire de physique s'est vu enfin doté d'un demi étage de plus, grâce aux transformations, commencées en 1939-40, de ses locaux, anciens et exigus ; durant l'été 1947, on a pu gagner un certain nombre de locaux de travail à l'aide de plateformes en béton divisant un étage en deux. Les difficultés ont été grandes, aggravées par la pénurie de main-d'œuvre et de matériaux de construction. Grâce à ces transformations, on n'a pas été obligé de refuser du monde à la rentrée d'octobre ; mais le manque de matériel et d'ameublement reste sévère. Toutefois, la plus grave de toutes les difficultés est celle du personnel ; tous les fonds d'aide de la Faculté des sciences sont employés, pour ce qui revient à la physique, à salarier ou à améliorer le salaire d'aides temporaires, assistants et mécaniciens ; c'est là une situation tout à fait anormale. Ce nonobstant, une demi-douzaine de travaux de recherches sur la matière solide que la guerre avait contraint de suspendre ont pu être à nouveau entrepris. L'enseignement, exposés, problèmes et discussions, institué primitivement pour préparer les candidats au certificat de physique, attire de plus en plus de jeunes gens d'autres spécialités, qui y prennent part librement ; ces derniers semestres, il a été régulièrement fréquenté par plus de 20 étudiants.

Avec la fin de la guerre, la salle Abdy peut enfin rendre les services que nous en espérions ; installée au sous-sol de la minéralogie, des chercheurs d'origine et de formation diverses, sont venus y étudier des procédés et des échantillons variés de cristallographie. Elle contribue aussi à la formation générale de nos jeunes gens qui y sont accueillis avec la plus grande amabilité par son directeur, professeur Déverin. C'est ainsi qu'un groupe de collaborateurs du laboratoire de physique s'y sont initiés à la technique des roentgenogrammes et que M. Déverin a bien voulu leur donner quelques leçons ad hoc de cristallographie.

Le professeur de Rham a été invité au colloque de topologie tenu à Paris en juin 1947.

M. Stueckelberg, professeur à l'Université de Genève, chargé chez nous de l'enseignement de la physique théorique, a fait un séjour sur invitation spéciale auprès du professeur Nils Bohr à Copenhague. Il y est resté quatre semaines au printemps dernier. M. Dominique Rivier s'est chargé d'une partie de son enseignement durant son absence.

Le dernier rapport du doyen Oulianoff faisait mention de l'invitation reçue du British Council par le directeur du laboratoire de physique à prendre part avec quelques savants suisses à un voyage

d'information en Grande-Bretagne. Ce voyage a eu lieu en novembre 1946 et a duré une quinzaine de jours. Il a permis de visiter une dizaine d'instituts scientifiques divers de Londres et d'ailleurs et donné l'occasion de nombreux entretiens avec des savants britanniques. Des relations ont été nouées qui se continuent dorénavant. En outre, le professeur Perrier, confirmé en sa qualité de président du Comité suisse de l'Union internationale de physique pure et appliquée, a représenté officiellement le Conseil fédéral à l'assemblée générale de reconstitution de cette Union à Paris, en janvier 1947.

Ecole de Pharmacie

L'Ecole de pharmacie a compté 53 étudiants durant le semestre d'hiver 1946-47 et 50 étudiants durant le semestre d'été 1947.

7 étudiants suisses se sont présentés à l'examen de sciences naturelles ; 5 d'entre eux ont obtenu le certificat. 15 étudiants suisses se sont présentés à l'examen professionnel ; il y a eu un abandon pour cause de maladie, 2 échecs et les 12 autres ont subi avec succès les diverses épreuves de cet examen. Il y avait 5 candidats étrangers au premier examen ; 3 ont échoué, un s'est retiré pour cause de maladie, le cinquième a obtenu le certificat recherché.

Titulaire d'une bourse de la « Fondation pour bourses en médecine et en biologie », M. L. Fauconnet a passé l'année à Zurich, chez les professeurs Frey-Wyssling et H. Fischer. Il a été appelé par le Conseil d'Etat, en juillet 1947, à la chaire de pharmacognosie et de microscopie appliquée.

Deux nouveaux locaux ont été aménagés, l'un pour de petites machines, l'optique, les travaux soignés, l'autre pour des collections. Ils ont permis, non pas de se sentir à l'aise dans nos locaux, mais de permettre l'utilisation de richesses qui avaient dû rester enfouies dans des fonds d'armoires et dans des caisses.

Des dons en nature ont été faits par les usines chimiques bâloises, ainsi que par Wander, Siegfried, Astra et les pharmaciens Gerok et Weitzel.

Des excursions d'une ou deux journées ont permis de visiter les installations des maisons suivantes : papeteries de Serrières, chocolat de Suchard, la fabrique internationale d'objets de pansement à Neuhausen, Wander à Berne et Sandoz à Bâle. Nos remerciements les plus chaleureux vont à ces maisons qui nous consacrent beaucoup de temps et d'argent, et qui contribuent grandement à l'instruction de nos étudiants.

N'ayant pas reçu un grand nombre d'analyses à effectuer pour des médecins, le laboratoire de dosage des vitamines a profité du temps libre pour améliorer considérablement les techniques d'analyses.

L'année universitaire s'est terminée par la démission de M. le professeur R. Mellet, qui quitte l'Ecole qu'il dirigeait depuis 1933, après un enseignement de près de 50 ans. Sa santé chancelante ne lui a guère permis de se trouver parmi nous ces derniers temps ; nous le remercions pour les services qu'il a rendus à l'Ecole, comme assistant, tout d'abord, puis comme professeur et enfin comme directeur.

ECOLE POLYTECHNIQUE

Professeurs. — M. Daniel Bonnard, chargé de cours, a été nommé professeur extraordinaire d'hydraulique et de géotechnique.

M. Henri Benoit, chef de travaux, a été nommé professeur extraordinaire d'éléments des machines.

M. Robert Goldschmidt, chef du laboratoire de la S. A. Câbleries et Tréfileries de Cossonay, a été chargé d'un cours sur la technique des courants faibles.

M. Auguste Ansermet, professeur extraordinaire de géodésie, photogrammétrie et théorie des erreurs, a demandé à faire valoir ses droits à la retraite pour raisons de santé. Il a cependant accepté de donner un cours de triangulation cadastrale.

M. Robert Piot, chargé du cours de construction et entretien des routes, s'est retiré de ses fonctions, atteint par la limite d'âge.

M. Alphonse Laverrière, architecte, membre du Jury et du Conseil de l'Ecole d'architecture, atteint par la limite d'âge, a été remplacé par M. Edmond Virieux, architecte de l'Etat.

Au semestre d'hiver, le cours de culture générale a été donné par M. Maurice Gex, chargé de cours à la Faculté des lettres, sur ce sujet : « Problèmes philosophiques : matérialisme et spiritualisme ». Au semestre d'été, M. Constantin Brailoiu, critique musical, fit un exposé sur la musique, en plusieurs leçons, avec audition de disques.

M. Beno Eckmann, professeur extraordinaire, ayant obtenu un congé de quelques mois pour un voyage à l'étranger, il a été partiellement remplacé par M. Fauconnier.

Fréquentation. — Au semestre d'hiver, l'Ecole compte 457 étudiants et 12 auditeurs et doctorants se répartissant comme suit :

Ecole d'Ingénieurs : 347 étudiants, 10 auditeurs et doctorants.

Ecole d'Architecture : 66 élèves, 2 auditeurs.

Cours de Mathématiques spéciales : 44 étudiants.

Au semestre d'été, le nombre des étudiants est de 385 et celui des auditeurs et doctorants de 4, avec la répartition suivante :

Ecole d'Ingénieurs : 281 étudiants, 3 auditeurs et doctorants.

Ecole d'Architecture : 60 élèves, 1 auditeur.

Cours de Mathématiques spéciales : 44 étudiants.

Manifestations diverses. — Au cours du semestre d'hiver, l'Ecole eut le privilège de recevoir :

M. René Dubrisay, professeur à l'Ecole polytechnique de Paris et au Conservatoire des Arts et Métiers, qui donna une conférence publique sur le sujet suivant : « De l'atome d'Epicure à l'énergie atomique » ;

M. S. J. Davies, professeur à la Faculté d'ingénieurs de l'Université de Londres « King's College », qui fit un exposé sur les « Récents développements de la turbine à gaz en Grande-Bretagne ».

Invitée à la célébration du bicentenaire de l'Ecole nationale des Ponts et Chaussées de Paris, en juin 1947, l'E.P.U.L. s'y fit représenter par M. le professeur Panchaud.

Ecole d'ingénieurs

Examens d'admission. — 12 candidats se sont présentés à la session d'octobre 1946 et 9 ont réussi.

Epreuves propédeutiques. — 137 étudiants se sont présentés aux sessions d'octobre 1946 et d'avril 1947. 65 ont réussi le premier examen propédeutique et 42 le second examen propédeutique.

Epreuves pratiques du diplôme. — En automne 1946, 4 diplômes d'ingénieur-chimiste ont été décernés.

En janvier 1947, 32 diplômes ont été décernés : 13 d'ingénieur civil, 11 d'ingénieur-mécanicien, 8 d'ingénieur-électricien.

Au printemps 1947, 12 diplômes ont été décernés : 1 d'ingénieur civil, 2 d'ingénieur-mécanicien, 1 d'ingénieur-électricien, 5 d'ingénieur-chimiste et 3 de géomètre.

A la session d'automne 1946 des examens fédéraux de géomètres, 4 candidats étaient diplômés de l'Ecole d'ingénieurs ; tous 4 ont réussi ces examens.

Prix. — Le prix Dommer n'a pas été décerné, aucun candidat ne remplissant les conditions ; le prix Cousin, non décerné en 1945, a pu être attribué à deux candidats : MM. Claude Manus et Emile

Glardon ; le prix de l'A3. E2. P. L. a été décerné à M. Jean-Claude Bray, ingénieur-mécanicien et à M. René Brochon, ingénieur-chimiste ; le prix de la S.V.I.A. à M. André Touchard, ingénieur-électricien ; le prix Grenier à M. Pierre Gerzat, ingénieur-mécanicien et à M. Maurice Widmer, ingénieur civil.

Doctorat ès-sciences techniques. — M. Rudolf Sontheim, ingénieur diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale, a soutenu avec succès sa thèse sur le sujet « Contribution à l'étude des redresseurs à oxyde cuivreux », dirigée par M. le professeur Juillard.

Course d'études. — Les étudiants ont fait plusieurs visites d'usines et de chantiers, organisées par sections. A l'occasion du Centenaire des Chemins de fer fédéraux, cette administration a bien voulu organiser pour eux une visite d'information dans la région d'Yverdon-Yvonand-Estavayer comportant d'intéressantes démonstrations ; Train du Centenaire, wagon dynamomètre, défilé de véhicules divers, machines pour l'entretien mécanique des voies, etc.

Remaniement du plan d'études des mécaniciens-électriciens. — Le besoin s'en faisant sentir, diverses modifications ont été apportées à ce plan d'études.

M. Benoit, professeur extraordinaire, est chargé de l'enseignement des éléments des machines et du dessin technique dans les premiers semestres pour permettre à M. le professeur Dumas de traiter, dans les semestres supérieurs, des sujets spéciaux touchant aux organes des machines, non prévus au programme jusqu'ici. M. Dumas se voit en outre confier un nouveau cours de connaissance des métaux.

Le cours de technique des courants faibles donné par M. Goldschmidt, chargé de cours, est suivi à titre obligatoire par les électriciens et à titre facultatif par les mécaniciens.

Les étudiants ingénieurs-électriciens du 8e semestre, qui jusqu'ici ne travaillaient que durant 4 heures par semaine au laboratoire de radiotechnique (M. le professeur Juillard), lui consacreront dorénavant 8 heures par semaine.

Les plans d'études des deux sections comportent également un cours d'énergie atomique donné par M. le professeur Haenny et, facultatif, le cours de métallographie de M. le professeur Fath aux ingénieurs-chimistes.

Enfin les étudiants des deux sections suivent au 4e semestre quelques séances de technologie pratique dans l'atelier de l'E.P.U.L. sous la conduite de M. Widmer, chef d'atelier, ces séances étant complétées par le stage pratique facultatif de quatre semaines durant les vacances d'été, institué l'année précédente.

Section des Ingénieurs-physiciens. — Par suite des demandes croissantes de l'industrie en physiciens et, parfois aussi, en mathématiciens pour résoudre des problèmes spéciaux exigeant des connaissances plus étendues que celles dont disposent les ingénieurs sortant des Hautes écoles techniques, la direction de l'E.P.U.L., d'entente avec le Département, a institué un plan d'études pour ingénieurs-physiciens.

La formation scientifique (mathématiques et physique surtout) des ingénieurs-physiciens est plus poussée que celle des ingénieurs-mécaniciens et électriciens, mais leur formation aux problèmes concrets posés par la pratique n'est pas négligée pour autant. Dans les premiers semestres, les études portent sensiblement sur les mêmes disciplines ; par contre, au cours des derniers semestres, la physique expérimentale, théorique et technique, la radiotechnique, la chimie physique et les travaux de laboratoire occupent la première place.

Comme dans les sections de génie civil, de mécanique et d'électricité, le plan d'études des ingénieurs-physiciens comporte une durée normale de huit semestres ; il est conçu de telle façon qu'au bout d'une année, les étudiants qui le veulent, peuvent passer sans autre à la section de mécanique ou à celle d'électricité ; s'ils suivent les cours de géologie et de constructions civiles, ils peuvent également opter à la fin de la première année pour la section de génie civil.

Le programme est spécial dès le troisième semestre ; dès le cinquième semestre, trois directions sont offertes aux étudiants :

Chimie physique, physique ou radiotechnique.

Le diplôme s'obtient après avoir suivi avec succès en cours d'étude, deux examens propédeutiques ainsi que les épreuves pratiques du diplôme au cours du neuvième semestre. Le travail pratique consiste en un projet ou en un travail de recherche.

Laboratoire d'électrotechnique. — Les exercices de laboratoire en électrométrie, en électrotechnique et en radiotechnique, prévus au programme, se sont déroulés régulièrement. Des démonstrations relatives à la connaissance des machines électriques ont été ajoutées occasionnellement. Le nombre croissant d'élèves, ainsi que le manque de place, nécessitent une augmentation du nombre des séances (exercices de radiotechnique en particulier).

Comme de coutume, le laboratoire a rendu de petits services à des professeurs de spécialités diverses et à leurs laboratoires respectifs, comme aussi à l'industrie privée, soit notamment : Mesure de la résistance électrique d'un vernis, étalonnage d'un thermostat, vérification d'un câble, mesure de la résistance électrique d'une soudure, essais de petits moteurs triphasés, préparation d'un amplificateur avec pick-up, essais d'un transformateur 12.000 volts, etc.

L'importance croissante du nombre d'élèves et les besoins des futurs ingénieurs-physiciens ont amené le laboratoire à acquérir divers instruments : 14 voltmètres, ampèremètres et wattmètres (Trüb Tauber Zurich), 12 résistances diverses (Trüb Tauber Zurich et Stoppani Berne), 1 oscillographe Philips, 1 voltmètre haute fréquence (Electronic, Lausanne), 1 Q-mètre (Boonton, Etats-Unis), 1 voltmètre haute fréquence américain (Voltohmmist).

Outre l'entretien régulier du matériel de laboratoire, l'atelier annexe a construit : 2 amplificateurs de mesure, 1 atténuateur haute fréquence, 1 potentiomètre pour courant alternatif, 1 filtre passe-bas pour courant industriel, 2 freins pour mesure de moteurs, 1 appareil de projection pour démonstrations aux élèves, 1 montage de la sphère d'Ulbrich pour la photométrie.

Malgré son activité relativement grande, le laboratoire n'a enregistré jusqu'ici que peu de détériorations accidentelles d'appareils ou de machines, d'ailleurs toujours insignifiantes. Il arrive à faire face à toutes ses obligations grâce à la conscience et au dévouement de ses collaborateurs.

Laboratoire d'essai des matériaux. — Le laboratoire a poursuivi son exploitation d'une manière semblable à celle des années précédentes. Comme l'industrie, il se trouve sous le signe d'une grande surcharge de travail.

Les principaux clients sont comme toujours, les maîtres de grandes constructions (usines, barrages, etc.) qui font appel au laboratoire pour contrôler les produits de leurs fournisseurs et entrepreneurs. C'est ainsi qu'une des activités essentielles du laboratoire consiste à déterminer les caractéristiques mécaniques diverses de blocs de béton prélevés sur des chantiers, ainsi qu'à rechercher les possibilités optima d'utiliser des sables, graviers et ciments pour des constructions.

Dans le domaine des métaux, le laboratoire retrouve la même clientèle, les problèmes posés étant par contre d'un tout autre caractère que pour les matériaux pierreux et les ciments ; si les essais courants sont relativement élémentaires, les véritables problèmes se rapportent toujours à la fixation du danger de rupture d'un objet fabriqué avec des matériaux connus. L'activité du laboratoire tend ainsi à se confondre avec celle d'ingénieur-conseil. Il est donc naturel qu'un chef de laboratoire joue également ce rôle, ceci bien entendu avec le tact nécessaire.

Cette question, fondamentale pour un laboratoire d'essai des matériaux d'une école supérieure, a été mise au point par le règlement concernant les études industrielles entreprises par les laboratoires de l'E.P.U.L. du 5 mars 1946. Mais les industriels demandent davantage d'un laboratoire d'essais : ils exigent l'officialité de ses

rapports. Actuellement le laboratoire n'a pas de conflits de ce genre avec des industriels, mais un grave danger le menace. En effet, si l'ordonnance fédérale en vigueur sur le contrôle des matières premières utilisées en construction reconnaît le laboratoire de Lausanne, comme organe de contrôle, une nouvelle ordonnance, en préparation, laisse par contre supposer qu'il ne le sera plus à l'avenir. Aussi convient-il de ne rien négliger pour éviter une telle mesure, susceptible de porter un préjudice considérable au laboratoire.

Le parc des machines du laboratoire s'avère insuffisant ; parmi celles dont un urgent besoin se fait sentir, il convient de citer : une bétonneuse, une scie à pierre, une machine pour les essais de dureté, une micromachine de traction, un pulsateur de 50 tonnes, quelques machines outils dont un gros tour et une fraiseuse pour la confection d'éprouvettes, des dispositifs pour contrôles de traitements thermiques d'éprouvettes.

L'achat de ces machines ne peut être envisagé par les propres moyens du laboratoire, faute de moyens financiers et de place : ainsi une crise de croissance entrave-t-elle durement son développement.

Laboratoire d'hydraulique. — En ce qui concerne les installations et les locaux d'expérimentation, l'effort s'est porté en 1946-47 sur l'achèvement et la mise au point de la « Station d'essais maritimes », annexée au laboratoire et installée dans le parc de l'E.P.U.L. à l'avenue de Cour.

Cette station a été créée par les seuls moyens financiers fournis par une étude actuellement en cours pour une administration portugaise. Elle constitue un centre de recherches équipé pour toute étude relative à l'aménagement des ports et elle est venue enrichir le laboratoire et l'Ecole polytechnique sans que l'Etat eût à faire pour cela aucun sacrifice financier. Ce cas montre combien peut bénéficier l'Ecole d'une collaboration active de ses instituts de recherches avec les milieux de la construction, privés ou officiels, suisses ou étrangers. Le laboratoire qui a attaché son nom aux études de travaux maritimes dès 1934, possède maintenant l'outil indispensable lui permettant de poursuivre dans ce domaine des recherches comparables à celles des laboratoires récemment aménagés à l'étranger. L'enseignement en bénéficiera également.

Malgré des difficultés résultant d'un manque aigu de personnel et l'effort fourni pour équiper la station d'essais maritimes, le laboratoire n'en a pas moins poursuivi une série d'études industrielles, parmi lesquelles il faut citer :

l'étude du port d'Angra (Açores) pour l'administration des ports du Portugal ;

l'étude de la vidange rive droite du barrage de Génissiat, pour la Compagnie nationale du Rhône ;

l'étude de l'écoulement au droit des vannes du nouveau barrage de Lavey de la ville de Lausanne, pour les constructeurs ;

l'étude de la chambre d'équilibre de l'Usine de Luzech (sur le lot) pour l'Electricité de France ;

l'étude de la chambre d'équilibre d'une usine espagnole située sur le Rio Navia ;

l'étude de l'évacuateur de crues du barrage du Zézère au Portugal, etc...

La plupart de ces études ont permis d'approfondir des problèmes d'hydraulique appliquée qui n'avaient pas pu jusqu'ici faire l'objet d'essais systématiques. Les étudiants eurent connaissance des résultats acquis et de jeunes ingénieurs de l'Ecole prirent part à ces travaux, trouvant ainsi l'occasion de compléter leurs connaissances.

L'étude de la « stabilité de réglage » entreprise l'année précédente grâce aux subsides de la « Commission fédérale pour l'encouragement des recherches scientifiques » n'a pas pu être poursuivie en 1946-47 selon le programme prévu initialement. En effet, le collaborateur du laboratoire, plus spécialement chargé de ces recherches, fut malade durant 8 mois sans qu'il fût possible de le remplacer. Cette étude progresse aujourd'hui normalement.

Les séances de démonstration et d'expérimentation avec les étudiants ont encore été développées, en particulier par utilisation du matériel d'essai nouveau provenant en grande partie d'installations primitivement montées pour des études industrielles et payées par celles-ci.

Il n'a malheureusement pas été possible, étant donné le temps consacré aux travaux mentionnés, de mettre définitivement au point des textes d'articles ou communications dont la matière ne manquerait toutefois pas.

Laboratoire de géotechnique. — La reprise qui s'est manifestée dans la construction des immeubles locatifs et industriels a eu pour conséquence un accroissement sensible des recherches et essais commandés par les architectes, ingénieurs ou administrations de travaux publics. Les études du laboratoire ont facilité dans tous les cas le choix du type de fondation le meilleur, assurant à moindres frais la sécurité complète des ouvrages. Le laboratoire a pu juger de la validité de ses méthodes d'investigation du sol et d'essais en confrontant les conclusions d'études préalablement exécutées avec les résultats d'observations et de nivellements de contrôle exécutés sur des ouvrages existants. Les conclusions ainsi tirées sont d'une utilité indéniables pour la suite des travaux de l'institut. Ils feront l'objet d'une communication au Congrès international de Mécanique du sol, à Rotterdam, en 1948.

L'accroissement sensible du trafic automobile et l'obligation pour les administrations de travaux publics de rénover le réseau routier, partiellement négligé ou détruit pendant la guerre, se sont manifestés par une augmentation du nombre des études de fondation de routes, exécutées à la demande de diverses entreprises ou administrations, mais principalement sur requête du Service des routes du Département des travaux publics du Canton de Vaud, qui a fait bénéficier le laboratoire, comme par le passé, de son active collaboration.

Une délégation française d'ingénieurs des Ponts et Chaussées a visité le laboratoire. Il en est résulté un échange de documentation technique et la visite en France de divers chantiers et instituts de recherches. En ce domaine également, le laboratoire présentera une communication au Congrès international de Rotterdam en 1948.

A la suite des travaux exécutés par le laboratoire, M. le professeur D. Bonnard a été invité par l'Union suisse des professionnels de la route à faire partie de la Commission d'études relatives aux terrassements et fondations des chaussées. Cette commission groupe en son sein des représentants des deux écoles polytechniques de Suisse et d'administrations cantonales et fédérales des travaux publics.

Le développement réjouissant de l'activité du laboratoire au service des milieux de la construction a permis le financement de quelques études de caractère strictement académique et l'achat ou la fabrication d'un certain nombre d'appareils nouveaux. Ce développement a, en outre, permis d'enrichir les cours de fondation et de géotechnique et de les illustrer par une série d'exemples d'un effet didactique incontestable.

De plus en plus, pour les étudiants comme pour les ingénieurs et architectes diplômés, le laboratoire constitue un centre d'enseignement, d'information, de documentation et d'essais dont l'utilité publique n'est plus contestée.

Laboratoire de machines hydrauliques. — Au cours du semestre d'été les étudiants mécaniciens et électriciens du 7^e semestre ont effectué des relevés de courbes de puissance et de rendement des turbines Pelton et Kaplan, ainsi que des mesures de coefficients de contraction de jets de turbines Pelton. Le laboratoire fut également utilisé pour des démonstrations, illustrant ainsi les cours de machines hydrauliques.

Les recherches expérimentales sur les jets de turbines Pelton ont été poursuivies activement et d'ores et déjà une interprétation et une synthèse sont en cours. Un très grand nombre de documents inédits ont été accumulés sous forme de nombreuses photographies de gros et de petits jets. A cet effet le stroboscope de grande puissance

installé l'année précédente fut utilisé en combinaison avec les prises de vues photographiques, ce qui permet d'intéressantes constatations au sujet de la cause de la dispersion des jets et apporte soit des confirmations, soit des possibilités d'extension des prévisions théoriques. La nature des grandeurs mesurées à la sonde de Pitot, lorsque celle-ci se trouve placée dans un fluide hétérogène, a donné cours à une étude nouvelle, tant par son objet que par ses résultats.

Laboratoire de machines thermiques. — L'activité du laboratoire a été normale et intéressante malgré une circonstance défavorable qui a empêché la réalisation de certaines recherches prévues et partiellement préparées. En effet, par suite des restrictions apportées à l'utilisation de l'énergie électrique, la thermo-pompe n'a pu être employée ni au chauffage de l'Ecole, ni dans des buts didactiques et de contrôle continu de son rendement comme il avait été primitivement envisagé.

Si cette partie des installations disponibles n'a pu être employée, les autres l'ont en revanche été largement tant au point de vue de l'enseignement que pour des recherches.

Les étudiants ont eu à réaliser diverses manipulations destinées à les familiariser avec les mesures thermiques, thermométriques et aérodynamiques ainsi qu'avec les phénomènes relatifs à l'écoulement des fluides élastiques, dont l'importance est primordiale pour l'étude des turbo-machines et pour la compréhension de leur fonctionnement. Ils ont effectué consciencieusement les travaux qui leur étaient proposés, parmi lesquels figuraient des déterminations assez délicates relatives au comportement de profils spéciaux d'aubages placés dans le tunnel aérodynamique du laboratoire.

Dans le domaine des recherches proprement dites, de nombreux relevés photographiques ont été exécutés dans l'appareil prévu à cet effet afin de mettre en évidence les particularités du mouvement des gaz autour d'obstacles divers. Les résultats obtenus sont satisfaisants et feront l'objet de publications ultérieures.

Il a également été procédé à la mise au point d'un appareil spécial destiné à l'étude de mouvements bi-dimensionnels de fluides par des procédés nouveaux. Ce travail sera terminé à bref délai et il y a lieu de penser que ce moyen d'étude fournisse au moins qualitativement, des indications intéressantes sur des problèmes complexes du domaine de la dynamique des fluides.

Il est souhaitable que des moyens soient mis à la disposition du laboratoire pour parfaire l'installation du moteur à explosion disponible, moteur dont l'utilisation est impossible par suite du défaut d'une machine réceptrice entraînée par lui. L'achat d'un turbo-ventilateur spécialement prévu constituerait une solution fort utile, car

elle permettrait de charger le moteur en cause tout en fournissant un apport d'air dans des conditions favorables pour d'autres emplois.

Laboratoire de mécanique et de physique technique. — Au cours de cette année, l'activité du laboratoire s'est développée sur divers plans.

Tout d'abord le nouveau plan d'études des ingénieurs-physiciens a eu pour conséquence la mise en route de manipulations pour étudiants avancés. Au semestre d'été, par exemple, une série de mesures et de mises au point ont été faites au moyen de la machine d'Atwood (construction E.P.U.L.) à enregistrement électrique (loi de Newton et mesure de « g »), du pendule réversible de Kater-Bessel (détermination précise du « g »), de la balance de Cavendish (détermination de la constante de gravitation universelle), de l'appareil de résonance mécanique, de divers pendules de torsion ; un dispositif de vide moyen a permis de mesurer la viscosité de l'air, etc. Au semestre d'hiver la technique des vides poussés a été étudiée, ainsi que les méthodes de sa mesure ; la production de hauts potentiels statiques, l'emploi et l'étalonnage d'instruments électriques très sensibles (galvanomètres), ont été étudiés.

D'autre part les recherches sur la technique et les propriétés des ultrasons (recherches subventionnées par les instances fédérales au moyen du Fonds Zipfel) ont été poursuivies par Mme Banderet, Dr ès sc. et M. Banderet Dr ès sc. Leur développement exige maintenant l'engagement d'un collaborateur ingénieur.

Un travail nouveau et de longue haleine est entrepris sur un sujet de même nature par M. Pahud, chef de travaux au laboratoire qui utilise une partie du matériel acheté aux stocks d'armée des États-Unis.

Enfin le laboratoire commence à être sollicité par l'industrie ; il est à même de résoudre certains problèmes techniques et scientifiques qui lui sont posés.

La collection des appareils et instruments nécessaires à la bonne exécution des tâches d'enseignement et de recherches s'est enrichie cette année grâce au travail de l'atelier E.P.U.L. et aux acquisitions autorisées par les efforts financiers de l'Etat de Vaud et de la Société d'aide aux laboratoires. Les difficultés du marché rendent encore laborieuses et aléatoires les acquisitions de pièces que l'atelier de l'Ecole ne peut exécuter ; aussi la plupart des pièces inventoriées cette année ont-elles été projetées et construites à l'Ecole même. Toutefois, malgré les efforts méritoires des mécaniciens, la liste des pièces nouvelles qui devraient être fabriquées ne cesse de s'accroître.

Un problème angoissant est celui posé par l'exiguïté des locaux disponibles. Actuellement toute la place dont peut disposer le laboratoire est entièrement utilisée et il n'est pas possible de satisfaire

à tous les besoins (le Directeur du laboratoire n'a aucune possibilité de faire lui-même un travail de recherche expérimentale) ; le matériel même ne peut plus être soigné comme il convient car après que toutes les armoires disponibles et disséminées dans le bâtiment aient été remplies, une partie des appareils restent encore sur des tables, exposés à la poussière. Il est heureux que le principe d'un agrandissement des locaux ait été admis et hautement souhaitable que celui-ci soit réalisé à bref délai.

Laboratoire de statique des constructions. — Au cours de cette année le laboratoire a pu compléter son équipement expérimental et plus spécialement celui de photoélasticité.

Des recherches sur modèles réduits d'ouvrages à l'étude ont été entreprises et les résultats obtenus ont permis d'élucider certains problèmes qu'une théorie simple ne parvenait pas à résoudre.

Ainsi la répartition des efforts dans un pilier de barrage en pierre a pu être partiellement déterminée au moyen de la photoélasticité.

La répartition des charges entre poutres et entretoises d'un tablier de pont biais fut entièrement déterminée par des essais mécaniques.

Le laboratoire a apporté son concours à la résolution de problèmes concrets. Les résultats sont fort encourageants, et l'on peut affirmer que le laboratoire est en mesure, maintenant, d'apporter une intéressante contribution à la résolution de problèmes que pourraient lui poser l'industrie ou la technique.

Les étudiants sont également venus travailler au laboratoire durant le semestre d'été. Par groupes de deux, ils ont fait des mesures sur un modèle préparé à leur intention, et correspondant à un pont dont ils avaient étudié théoriquement le comportement statique pendant les exercices du semestre précédent et dont ils devaient ensuite dresser le projet en béton armé.

Le laboratoire de statique, bénéficiant du travail antérieur de préparation et de mise au point a pu, cette année, entreprendre différentes recherches intéressantes.

Laboratoire de chimie-physique, d'électrochimie et de recherches nucléaires. — L'enseignement théorique et pratique et les recherches scientifiques relatives aux phénomènes nucléaires s'étant naturellement développés au cours de ces dernières années dans ce laboratoire, le nouveau titre ci-dessus a été officiellement adopté de manière à mieux refléter les travaux qui s'y font.

Pour la première fois, les étudiants ingénieurs-chimistes de 3e année ont suivi le nouveau programme comportant 8 semestres

d'étude. Ils ont aussi travaillé 5 demi-journées par semaine au laboratoire d'analyses industrielles pendant le semestre d'été au lieu de 4 demi-journées pendant le semestre d'hiver comme précédemment. Une partie du semestre d'été et des vacances a été consacré à la réforme et à la préparation de l'enseignement pratique de chimie physique qui a lieu désormais pour les ingénieurs-chimistes au 7^me semestre pendant 6 demi-journées par semaine au lieu de 4 demi-journées en été. De nouvelles places de travail ont dû être équipées en utilisant l'espace encore disponible comprenant le vestibule du rez-de-chaussée et deux salles du sous-sol. Quelques appareils ont été achetés et plusieurs construits au laboratoire. Les manipulations ont été modifiées et précisées de manière à mieux illustrer le cours, et à mieux servir d'exemples pour les étudiants qui auront besoin dans leur carrière des méthodes de la chimie physique. Chacun d'eux reçoit désormais des fascicules photocopiés qu'ils peuvent conserver. Ils y trouvent les instructions détaillées nécessaires à guider leur travail pratique.

MM. Bettex, Baechtold, Klein et Mivelaz, tous ingénieurs-chimistes diplômés de notre Ecole, ont présenté en séance publique les résultats de leurs travaux. Les thèses soutenues ont été acceptées par le Jury, pour l'obtention du titre de Dr ès sciences.

Les recherches scientifiques se poursuivent tout particulièrement dans le domaine de la chimie nucléaire, dans celui de l'électrochimie pure et appliquée, ainsi que dans celui de l'analyse spectrographique quantitative. La plupart d'entre elles s'effectuent dans des locaux du sous-sol et parfois à l'extérieur du laboratoire, faute de place et d'appareils. Un groupe de chercheurs subventionnés par des crédits fédéraux travaillent activement avec la Commission suisse d'études pour l'énergie atomique. Certains résultats obtenus ont fait l'objet de communications scientifiques au Congrès de Londres et à l'Assemblée annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles à Genève.

Comme les années précédentes, l'activité extérieure du laboratoire s'est manifestée par les services rendus à des anciens élèves travaillant dans des industries du pays, ainsi qu'à des médecins de la ville. Il a de plus, prêté son concours à des recherches biologiques.

Parmi les visiteurs du laboratoire, il y a lieu de signaler les membres de l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole qui y ont passé tout un après-midi, intéressés par les démonstrations et les explications qui leur étaient données. L'Assemblée générale qui a suivi, a bien voulu témoigner son intérêt à l'Ecole et tout particulièrement au laboratoire par un don de deux appareils actuellement indispensables à l'enseignement et aux travaux qui doivent être effectués. Ce sont un microscope de Leitz et un polarographe de Cambridge.

Institut de photogrammétrie. — Cet institut fut créé en 1946, après l'acquisition d'un autographe Wild, modèle A2. Cet appareil fut primitivement installé dans une petite pièce de la dépendance de l'E.P.U.L., mais ce local étant très petit et dépourvu de tout moyen de chauffage, il était impropre aux exercices durant l'hiver. En outre l'institut ne disposait pas encore du matériel de prises de vue nécessaire à l'enseignement. Dès le semestre d'été 1947, un nouveau local, plus grand que le précédent, placé au sous-sol du bâtiment principal, fut mis à sa disposition. Quoique ce nouveau local permette maintenant aux étudiants de procéder normalement aux différents exercices pratiques, il est regrettable qu'il soit insuffisamment chauffé, puisqu'en hiver la température n'y dépasse souvent pas 10°. Ces exercices sont surtout suivis par des étudiants géomètres des 4^{me} et 5^{me} semestres, qui ont ainsi la possibilité de s'initier aux travaux pratiques de la photogrammétrie terrestre et aérienne.

Pour donner aux étudiants l'occasion de se familiariser avec les résultats les plus récents de la photogrammétrie et leur procurer le matériel indispensable à l'enseignement pratique (clichés aériens, etc.) l'institut applique actuellement, d'accord avec le Service des améliorations foncières du canton de Vaud, la méthode photogramétrique aux travaux de remaniements parcellaires des communes de l'Abergement et Sergey. Ce travail, également encouragé par la Direction fédérale des mensurations cadastrales qui voit le développement de l'institut avec beaucoup de bienveillance, est actuellement en cours et sera terminé le printemps prochain. De cette façon, les élèves ont l'occasion de suivre l'ensemble des opérations, comprenant notamment : la polygonation aérienne, l'établissement de plans topographiques à l'échelle de 1/2000 et plans d'ensemble au 1/5000. Une fois la restitution terminée, toute la riche documentation deviendra propriété de l'Ecole et restera ainsi à la disposition de ses étudiants.

D'autre part, de nombreuses vues terrestres furent prises lors de la campagne topographique à Bretaye en été 1947. Ces vues seront restituées au cours de l'année 1948, permettant ainsi aux étudiants de se familiariser avec les applications de la photogrammétrie terrestre.

La méthode photogramétrique étant appelée à avoir une importance de plus en plus grande dans les travaux de prospection, il y a lieu de se demander s'il ne serait pas indiqué d'initier un certain nombre d'ingénieurs à la photogéologie, science actuellement en plein développement et qui rend des services considérables dans la prospection des champs pétrolifères.

Notons cependant que souvent le travail de laboratoire serait facilité par l'emploi d'appareils de mesure plus perfectionnés.

La synthèse des résultats expérimentaux se poursuit ; elle apportera aux industriels et constructeurs de précieux renseignements.

Ecole d'architecture et d'urbanisme

Examen d'admission. — En octobre 1946, 6 candidats se sont présentés aux examens d'admission et 5 ont réussi.

Epreuves propédeutiques. — 18 candidats se sont présentés aux sessions d'octobre 1946 et d'avril 1947. 3 ont réussi le premier examen propédeutique et 13 le second examen propédeutique.

Epreuves pratiques du diplôme. — L'Ecole d'architecture a décerné cette année les deux premiers diplômes d'architecte depuis sa fondation, l'un à M. Mukadder Cizer en décembre 1946, l'autre à M. Charles Thévenaz en mai 1947.

Prix. — Le prix du groupe des architectes de la S.V.I.A. a été décerné à Mlle Alice Ascher.

Ecole cantonale de dessin et d'art appliqué

Elèves. — Durant l'année 1947, 151 élèves ont fréquenté les cours (149 en 1946), soit 107 jeunes filles et 44 jeunes gens. Les jeunes filles se répartissent en 25 Vaudoises, 38 Confédérées et 35 étrangères. Les jeunes gens en 19 Vaudois 15 Confédérés et 9 étrangers. Au total, le nombre des élèves réguliers a été de 77 et 74 élèves n'ont suivi qu'un certain nombre de cours. A ce nombre, il y a lieu d'ajouter une cinquantaine d'élèves de l'Ecole d'architecture fréquentant les cours d'académie et de bosse de M. Reymond, assisté de M. P. Bezençon.

Direction et Enseignement. — Vu la très grande affluence d'élèves aux cours d'académie, et tout spécialement au cours de M. Poncet, un cours destiné aux débutants a été confié à M. Bezençon, assistant, sous la direction de M. Poncet. Ce dédoublement a permis une judicieuse répartition des élèves selon leur degré de préparation.

Le nombre toujours croissant d'élèves et, d'autre part, l'inattendue fréquentation aux cours de dessin de nombreux élèves de l'Ecole d'architecture, l'exiguïté des locaux et surtout la division de ceux-ci dans deux bâtiments (Riponne et Cité) font sentir leurs effets défavorables sur la discipline et le travail.

Certificats et diplômes. — En juillet, l'Ecole a décerné : Section Beaux-Arts : 2 certificats d'études générales ; section d'Art appliqué : 5 certificats de capacité et 2 diplômes d'artiste-décorateur.

Concours de vacances. — Il a réuni 13 concurrents dans la section Beaux-Arts. 7 ont été récompensés par des prix en espèces.

Voyages. — Les voyages suivants ont été organisés au cours de l'année : en février, visite de l'Exposition « Trésors des Musées d'Autriche » à Zurich ; en mars, van Gogh, Genève ; en mai : « Maîtres français », à Genève ; juin : « Toulouse-Lautrec », à Bâle. En outre, une visite collective, précédée d'une brève introduction, a été organisée pour « Les Trésors de l'Art vénitien », à Lausanne.

Salle d'Exposition. — La section vaudoise de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs y a organisé son exposition durant les vacances de Pâques 1947.

VII. Bibliothèques, archives, musées monuments historiques

Bibliothèque cantonale et universitaire

I

Administration générale.

Personnel. — M. Paul-Louis Pelet, licencié et docteur ès lettres de l'Université de Lausanne, qui fonctionnait comme aide-bibliothécaire depuis le 1er octobre 1945, a été nommé en qualité de bibliothécaire le 17 octobre, avec entrée en fonctions au 1er janvier 1948.

M. Prébandier, nommé bibliothécaire à la fin de 1946, n'a pu prendre son service qu'au 1er avril 1947.

Un congé d'études de deux mois a été accordé à Mlle Suzanne Germond, assistante, du 1er juillet au 31 août.

Mlle Germond et M. Prébandier ont été suppléés, durant leur absence, par Mlle Françoise Belperrin, élève de l'Ecole d'études sociales de Genève et stagiaire à la B.C.U.

Salle de travail. — Le nombre des nouveaux lecteurs inscrits a été de 624 (735 en 1946) dont 163 étudiants immatriculés à notre Université.

Toute l'année l'insuffisance de cette salle s'est fait sentir. On sait assez que le nombre des places mis à la disposition du public est sans rapport avec celui de nos étudiants et des autres lecteurs. Mais on ne se rend pas assez compte que le manque de rayonnages dans la salle empêche d'y déposer à la portée immédiate des travailleurs les dictionnaires nouveaux, les encyclopédies et les ouvrages de référence récemment acquis. Or si ces importants instruments de travail qui sont presque tous d'un prix élevé doivent être logés dans les magasins, ils demeurent presque inutilisés. D'autre part, la direction

de la Bibliothèque ne saurait renoncer à les acquérir au moment où ils paraissent sans courir le risque de ne plus pouvoir se les procurer que de seconde main et à des prix exorbitants. Il ne paraît pas que dans l'état actuel ce problème puisse recevoir une solution. Mais il n'est sans doute pas inopportun d'insister sur les difficultés de plus en plus graves devant lesquelles la direction de la B.C.U. se trouve placée.

Magasins. — L'ancienne salle d'exposition de la B.C.U. et du Médaillier cantonal, transformée en magasin de livres, a reçu son équipement complet de rayonnages. Mais, ainsi qu'il était prévu, ces rayons n'auraient même pas suffi au logement des collections, si l'on n'avait pas utilisé les planches supérieures de protection. C'est seulement grâce à cet expédient que quelques rayons restent disponibles pour les acquisitions récentes.

Le prolongement de la dalle établie en 1945 au niveau de la salle de travail est à l'étude. Elle permettra de doubler le magasin installé au fond de la salle en puits et de loger les acquisitions nouvelles pendant deux ou trois ans. Mais l'exécution de ce projet, si le Service des bâtiments ne recule pas devant les frais de construction, posera des problèmes difficiles à résoudre. Il sera en effet probablement nécessaire de vider, pour les travaux, la salle qui vient d'être équipée. Or il ne sera pas facile de trouver à proximité immédiate des locaux où on pourrait installer provisoirement les collections qui s'y trouvent logées. Si le manque de place obligeait à les empiler, le public en serait privé pendant plus de trois mois. Comme ce sont malheureusement les séries les plus récentes et les plus utilisées, il sera peut-être nécessaire d'envisager une fermeture générale de la Bibliothèque pour une assez longue période.

Exposition commémorative Alexandre Vinet. — A la demande du Comité d'organisation du centenaire de la mort de Vinet, la B.C.U. a organisé en collaboration avec la Bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Eglise libre et le concours du Musée du Vieux-Lausanne, de plusieurs bibliothèques suisses et de quelques particuliers, une exposition dans les salles du Musée du Vieux-Lausanne, à Mon-Repos. Cette exposition réunissait une importante iconographie, beaucoup de documents biographiques et littéraires, de nombreuses lettres, des manuscrits autographes de Vinet, une reconstitution de son cabinet d'études à la rue Saint-Etienne, ainsi qu'une abondante collection de ses œuvres imprimées et des ouvrages critiques ou biographiques qui lui ont été consacrés. Inaugurée le 3 mai, elle a été ouverte jusqu'au 1er juin et a reçu un peu plus de 1000 visiteurs. Il reste de cette exposition un catalogue illustré et présenté avec soin

qui en conservera le souvenir et qui pourra en donner une idée à ceux qui regretteraient de ne l'avoir pas vue.

II

Acquisitions.

Le nombre des volumes et brochures acquis s'est élevé à 7467 dont 3668 sont entrés par voie d'achat, 2598 à titre de dons et 1201 (y compris les périodiques et les annuaires) par le dépôt légal. Parmi les plus importantes acquisitions, nous pouvons noter les suivantes :

A C H A T S

a) **Imprimés***Généralités — Périodiques*

- Acta linguistica. T. 1 et suiv. Copenhague, 1939 et suiv.
 Almanach des familles suisses. T. 2 et suiv. Zurich, 1947 et suiv.
 Annuaire hydrologique de la France. T. 1. et suiv. Paris, 1939 et suiv.
 BESTERMAN, Théodore. A World Bibliography of Bibliographies. 2nd *ed. Vol. 1 and foll. London, 1947 and foll.
 Bibliotheca orientalis. Vol. 1 et sqq. Leiden, 1943 et sqq.
 Les Cahiers de l'Economie soviétique. T. 1 et suiv. Paris, 1945 et suiv.
 CARTERET, Léopold. Le Trésor du bibliophile. 1875 à 1945. T. 1. et suiv. Paris 1947 et suiv.
 Dialectica. Revue internationale de philosophie de la connaissance. Neuchâtel, 1947 et suiv.
 Gymnasium helveticum. Vol. I et suiv. Aarau, 1947 et suiv.
 Heredity. An international Journal of Genetics. Vol I and foll. London, 1947 and foll.
 Kyklos. Revue internationale des sciences sociales. Berne, 1947 et suiv.
 Mélanges d'archéologie et d'histoire. (Ecole française de Rome). Paris, Rome, 1881 et suiv. T. I et suiv.
 Le Monde. Paris. 1946 et suiv.
 Le Moyen Age. Paris, Bruxelles, 1920-1923, 1936 et suiv.
 Museum. Revue critique de philologie et d'histoire. T. I et suiv. Leiden, 1947 et suiv.
 Onomastica. Revue internationale de toponymie et d'anthroponymie. T. I et suiv. Paris, 1947 et suiv.

- Orbis litterarum*. Revue... d'histoire littéraire. T. I et suiv. Copenhague, 1943 et suiv.
- Phaidros*. Zeitschrift für die Freunde des Buches und der schönen Künste. I. Bd. und folg. Wien, 1947 u. folg.
- Psyché*. Revue... de psychanalyse et des sciences de l'homme. T. I et suiv. Paris, 1946 et suiv.
- The Economic History Review*. Vol. 17 and foll. London, 1947 and foll.
- The English Historical Review*. Vol. 62 and foll. London, 1947 and foll.
- Revue de criminologie et de police technique*, T. I et suiv. Genève, 1947 et suiv.
- Revue de science et de législation financières*. T. 38 et suiv. Paris, 1940 et suiv.
- La Revue Hommes et Monde*. T. I et suiv. Paris, 1946 et suiv.
- Scriptorium*. Revue... des études relatives aux manuscrits. T. I et suiv. Bruxelles, 1947 et suiv.
- SILVESTRE, L.-C. *Marques typographiques*. Paris, 1853-1868, 2 vol.
- Sinologica*. Revue des sciences et des arts en Chine. Bâle, 1947 et suiv.
- Verbum Caro*. T. I et suiv. Neuchâtel, 1947 et suiv.
- Vigiliae christianae*. A Review of early christian Life. Vol. I and foll. Amsterdam, 1947 and foll.
- Oesterreichische Zeitschrift für Kinderheilkunde und Kinderfuersorge*. I. Bd. u. folg. Wien, 1947 u. folg.

Théologie — Philosophie

- CONDILLAC. *Oeuvres philosophiques*. T. I et suiv. Paris, 1947 et suiv. (Corpus général des philosophes français.)
- Histoire générale des religions*, publ. sous la dir. de M.-M. Gorce et Raoul Mortier. T. I et suiv. Paris, 1944 et suiv.
- PESTALOZZI, Henri. *Oeuvres choisies*. Trad. de L. Van Vassenhove. T. I et suiv. Neuchâtel, 1947 et suiv.
- Plato latinus*. Plato arabus. Londini, 1940 et suiv. (Corpus Platonicum Medii Aevi).
- RUSSELL, Bertrand. *History of Western Philosophy*. London 1946.

Droit — Sciences sociales

- AMONN, Alfred. *Grundsätze der Finanzwissenschaft*. I. Bd. u. folg. Bern, 1947 u. folg.
- Études de droit criminel suisse*. T. I et suiv. Bâle, 1947 et suiv.

- Handbuch des Bank-, Geld- und Boersenwesens der Schweiz...
 hrsg. von R. J. Kaderli und E. Zimmermann. Thun, 1947.
 Les Impôts de la Suisse. T. I et suiv. Bâle, 1946 et suiv.
 Nouveau Manuel du droit suisse. Recueil des lois et ordonnances
 usuelles de la Confédération. Zurich, 1947, 2 vol.
 Recueil des lois usuelles, publ... sous la dir. de Paul Carry et
 Paul Guggenheim. Genève, 1946.
 Nouveau Répertoire de droit, publ. par E. Vergé et G. Ripert.
 Paris, Dalloz, 1947 et suiv.

Littérature — Philologie

- BLOY, Léon. L'œuvre complète. Paris, 1947 et suiv.
 COURTELINE, Georges. Œuvres complètes. Paris, 1926, 15 vol.
 The Scottish National Dictionary... ed. by William Grant. Edin-
 burgh, 1932 and foll.
 Etudes et commentaires. T. I et suiv. Paris, 1946 et suiv.
 GOETHE, J. W. Saemtliche Werke. Jubilaeumsausgabe, Stuttgart
 u. Berlin, 1902-1912, 40 vol.
 MARIVAUX, P. de. Théâtre complet. T. I et suiv. Paris 1946.
 RENAN, Ernest. Œuvres complètes. T. I et suiv. Paris, 1947 et suiv.
 RENE d'Anjou. Livre du Cœur d'amour épris. Facs. Wien, 1927, 3 vol.
 ROUSSEAU, J.-J. Collection complète des œuvres, Genève, 1782-1789,
 17 vol.
 VOLTAIRE. Œuvres complètes. Gotha, 1789, 71 vol.

Sciences pures et appliquées

- DEBRE, Robert, Edmond Lesné et Paul Rohmer. Pathologie infantile.
 Paris, 1943-1946, 2 vol.
 Le Magnétisme. Paris, 1940, 3 vol.
 METCALF, Clell Lee and Wesley P. Flint. Destructive and useful
 Insects. 2nd ed. New-York, 1939.
 MORET, L. Précis de Géologie. Paris, 1947.
 Nouveau Précis de pathologie chirurgicale. T. I et suiv. Paris, 1947
 et suiv.

Histoire — Géographie

- Atlas hydroélectrique de la France. Paris, 1945.
 BELOFF, Max. The Foreign Policy of Soviet Russia. Vol. I and foll.
 London 1947 and foll.
 COLBERT, J.-B. Lettres, instructions, mémoires. Paris, 1861-1882, 9 vol.

- Dictionary of American History, publ by J.-T. Adams and R. V. Coleman. New-York, 1946, 6 vol.
- Fœdera, conventiones, literae... accurante Thoma Rymer. Londini 1704-1735, 21 vol.
- Hellenica. Recueil d'épigraphie, de numismatique... publ. par Louis Robert. T. I. et suiv. Limoge, Paris, 1940 et suiv.
- Histoire générale illustrée de la 2e guerre mondiale, publ par Robert Barroux. Paris, A. Quillet, 1947 et suiv.
- A History of American Life. New-York, 1927-1936, 12 vol.
- LA FAYETTE, Marie-Joseph Motier de. Mémoires, correspondance et manuscrits. Paris, 1837-1838, 6 vol
- LEVI-PROVENÇAL, Evariste. Histoire de l'Espagne musulmane. T. I et suiv. Le Caire, 1944 et suiv.
- Le Livre des ordonnances de la Toison d'Or. Wien, 1934.
- Recueil d'actes notariés relatifs à l'histoire de Paris. publ par Ernest Coyecque. T. I et suiv. Paris, 1905 et suiv.
- Recueil des traités de la France, publ. par de Clercq. Paris, 1880-1907, 24 vol.

Beaux-Arts — Archéologie

- Arte italiana del nostro tempo, pubbl. da St. Cariola. Bergamo, 1946
- BRIERE, G. Le château de Versailles. Paris, s. d., 4 vol.
- The Bulletin of the Byzantine Institute. Vol. I and foll. Paris, 1946 and foll.
- Cahiers archéologiques. N° I et suiv. Paris, 1945 et suiv.
- CAPART, Jean. Thèbes. Bruxelles, 1925.
- Inventaire du fonds français. Gravures. XVI-XIX^e siècles. Paris, 1930 et suiv. (Bibliothèque nationale. Département des Estampes).
- La Musique, des origines à nos jours. Publ. sous la dir. de Norbert Dufourcq. Paris, 1946.
- NOLHAC, Pierre de. Les Trianons. Paris, s. d
- PALLUCCHINI, Rodolfo. Trésors de l'art vénitien. Exposition organisée par la ville de Venise et l'Association des intérêts de Lausanne, au Musée cantonal des Beaux-Arts. Milan, Bruxelles, 1947

Imprimés et auteurs vaudois anciens

- BEZE, Théodore de. Poemata. Lutetiae, 1548.
- MERLIN, Jean-Reymond. Les 10 commandements... Genève, 1561.
- MONTOLIEU, Isabelle de. Caroline de Lichtfield. Paris, 1792, 2 vol
- TISSOT, S.A.A.D. De la santé des gens de lettres. Nouv. éd. Lausanne 1772
- VIRET, Pierre. L'office des mortz... Genève, Jean Gérard, 1552.

b) **Manuscrits**

BRIDEL, Louis. 1 lettre autographe. Paris, 1842.

MAZZINI, Giuseppe. 1 lettre autographe. Londres, s. d.

OLIVIER, Samuel. Généalogie de la noble famille d'Arnex Lausanne, 1702.

STEINLEN, Théophile Alexandre. 1 lettre autographe à M. Redonnel. S. l., 1901.

TERRASSON, Jean. Recueil des choses les plus remarquables en France... Berne, 1693

VUILLEUMIER, Samson. 1 lettre autographe. Chesalles s Moudon, 1843

D O N S

a) **Imprimés**

Nous avons reçu, par les soins de M. R Polak a Lausanne, la Bibliothèque de la *Nederlandsche Studenten Vereeniging Orania*. Cette collection de 592 volumes, que M. R. Polak veut bien enrichir encore, comprend des romans, des recueils de vers, des ouvrages d'histoire, de géographie, de voyages, de vulgarisation scientifique, ainsi que des traductions.

M. le Dr Eugène Olivier, au Mont s. Lausanne, a bien voulu nous offrir l'*Apologia crysopoeiae et argyropoeiae* de Gaston Le Doux, dit de Claves, publiée pour la première fois en 1598 par Bernard Georges Penot, médecin et alchimiste à Yverdon.

M. Gustave Corboz, à Riex, nous a donné 30 volumes divers, ainsi que *Les Etudes poétiques*, de Paris (années 1930-1939).

M. Charles-Henri Jaccard, à Lausanne, nous a remis une *Sammlung der... Reisebeschreibungen* en 34 vol, parue à Berlin de 1763 à 1796.

b) **Manuscrits**

M. Charles Rieben, a Lausanne, nous a offert le manuscrit de 3 discours d'Eugène Ruffy, et de l'ouvrage *Le Musée Arlaud*, par Emile Bonjour (Lausanne, 1905)

E C H A N G E S

Le Ministero della Pubblica Educazione, à Rome, nous a envoyé son *Bollettino d'arte*, Milano, 1921-1927, ainsi que la *Rassegna della istruzione artistica*, Urbino, 1935-1938.

Les périodiques acquis de la Société vaudoise des Sciences naturelles se sont accrus de 2 titres nouveaux, un anglais et un portugais.

Dépôts.

Un fonds d'une importance exceptionnelle pour l'histoire de notre canton et même pour celle de toute la Suisse nous a été confié. C'est celui des papiers de *Frédéric-César de La Harpe* que des clauses testamentaires avaient retenus jusqu'à ce jour chez les descendants du landamann Monod, à Morges. Ils nous ont été remis avec beaucoup de bonne grâce et de compréhension par M. Henri de Goumoëns-Monod, auquel nous tenons à présenter ici l'expression de notre très vive gratitude. Une convention règle les conditions du dépôt, de la communication des pièces au public et de leur publication.

Ce fonds auquel jusqu'à présent seuls des membres de la famille Monod avaient eu accès, ne pourra pas être mis immédiatement à la disposition des chercheurs. Un reclassement de certains dossiers s'impose et un inventaire détaillé et définitif devra être établi. Comme le fonds ne comporte pas moins de 170 dossiers et plus de 2000 pièces, ce travail prendra un certain temps. Mais dès qu'il sera achevé, les ressources de ce fonds seront enfin à la disposition des historiens de F. C. de La Harpe, de la Révolution vaudoise, de la République helvétique et des 30 premières années du Canton de Vaud. A la veille du 150^e anniversaire de l'indépendance vaudoise, M. Henri de Goumoëns ne pouvait faire un plus beau geste que de favoriser ainsi l'étude de cette période décisive de notre histoire.

III

Utilisation des collections.

Le départ des étrangers longtemps réfugiés chez nous et les mesures prises pour diminuer un prêt extérieur devenu gênant et coûteux, ont continué à déployer leurs effets. Avec cette année, nous avons retrouvé, avec les chiffres de 1941-1942, une utilisation presque normale de nos collections.

Voici en effet les chiffres atteints par le mouvement du livre de 1931 à 1947 :

1931	37 099
1941	89 882
1942	96 332
1943	109 121
1944	133 893
1945	126 640
1946	108 332
1947	93 508

Consultation dans la Salle de travail. — Le nombre des volumes qui y ont été communiqués a été de 38 576 au lieu de 45 442 en 1946. C'est donc une diminution notable alors que, vu les mesures prises pour réduire le prêt extérieur, on pouvait s'attendre à une consultation plus fréquente dans la Salle de travail.

Prêt à l'extérieur. — Voici la statistique de ce service depuis 1930 :

1930	14 369
1941	51 741
1942	55 730
1943	63 422
1944	72 607
1945	71 169
1946	62 890
1947	54 932

Il est curieux de remarquer que, si la distribution des livres pour le prêt à l'extérieur a été en forte diminution, le nombre des nouveaux emprunteurs inscrits à ce service a considérablement augmenté.

Mais le service des expéditions a lui aussi légèrement diminué. 5584 paquets ont été reçus (6326 en 1946) et 3716 ont été expédiés (4147 en 1946).

Prêt interurbain. — Dans ce service également on constate un retour à des conditions plus normales. Le livre s'étant fait moins rare, les ressources des librairies s'étant accrues, il est naturel que les bibliothèques soient moins sollicitées. Mais ce service reste encore très chargé.

Le nombre des cartes circulantes adressées aux bibliothèques suisses a été de 1361 (1590 en 1946) et le nombre des cartes que nous avons reçues d'elles s'est élevé à 3732. Chaque jour donc, ce sont en moyenne 12 demandes des bibliothèques suisses qui ont exigé le contrôle de nos catalogues et 4 demandes de nos lecteurs qui ont dû être examinées et complétées avant leur expédition aux bibliothèques suisses.

Le nombre des volumes empruntés marque une légère augmentation. 1435 volumes (1418 en 1946) ont été empruntés à 32 bibliothèques.

ques suisses et à 2 bibliothèques étrangères (Paris et Prague). Par contre le nombre des volumes prêtés par la B.C.U. aux autres bibliothèques est en légère diminution. 1265 volumes ont été prêtés à 42 bibliothèques suisses, au lieu de 1490 en 1946.

Bibliothèque de la Société vaudoise de médecine. — De cette bibliothèque déposée depuis 1930 dans nos locaux et dont les services de consultation et de prêt extérieur sont assurés par le personnel de la B.C.U., 901 volumes ont été consultés dans la Salle de travail (852 en 1946) et 140 volumes ont été prêtés à l'extérieur (194 en 1946). Le manque de place ne nous permettra pas de proposer la prolongation pour plus d'un an de la convention établie en 1930 entre le Département et la S.V.M.

IV

Catalogues.

Le nombre des fiches nouvelles établies et intercalées dans les divers catalogues s'est élevée à 18 502. En outre 1916 fiches ont été envoyées au Catalogue général des bibliothèques suisses et 2045 au Catalogue des périodiques étrangers, à la Bibliothèque nationale, à Berne.

3571 titres nouveaux comprenant 4786 volumes ou brochures ont été incorporés et catalogués.

Une part importante des dons reçus au cours de ces dernières années n'a pu encore être mise à la disposition du public. L'insuffisance et l'incommodité de nos locaux d'administration, leur éloignement du Catalogue général et l'organisation de plusieurs expositions ont nui à l'incorporation et au cataloguement de ces collections. Il ne sera pas possible de remédier à cette situation sans le secours de forces auxiliaires.

Un développement a dû être donné à notre *Liste des acquisitions récentes*. Pour la première fois, depuis sa création en 1931, elle a paru en douze numéros. Cette expansion nous a permis d'annoncer la plus grande partie des acquisitions de l'année et nous espérons qu'à l'avenir nous pourrions y ajouter celles des bibliothèques et des instituts universitaires. L'augmentation du prix de l'abonnement n'a diminué que fort peu le nombre des abonnés qui a été de 246. Elle a procuré 4142 fiches imprimées à nos divers catalogues, au lieu de 2870 en 1946.

En outre, nous avons continué à en faire le service gratuit aux services de l'administration cantonale et aux bibliothèques suisses.

Catalogue alphabétique général par ordre d'auteurs et d'anonymes. — Le travail d'épuration de ce catalogue a pu être repris systématiquement, après deux ans d'interruption. Mais le bibliothécaire qui en a été chargé, n'a pu y donner qu'une partie de son temps. De ce fait, le nombre des tiroirs épurés n'est pas encore aussi considérable qu'on le souhaiterait. A la fin de l'année, le travail n'avait encore atteint que les noms commençant par BELL.

Catalogue alphabétique par ordre de matières. — Outre l'intercalation des fiches récentes, le travail de révision et de subdivision des rubriques a été poursuivi de l'article *Poésie* à *Relativité*. Pour la mise en ordre du groupe *Physiologie*, qui avait dû provisoirement être laissé de côté, le bibliothécaire chargé du soin de ce catalogue, a bénéficié des précieuses directives de M. le Dr E. Grandjean, assistant à l'Institut de Physiologie.

Catalogue des manuscrits. — 60 manuscrits du Nouveau Fonds et 2 de l'Ancien Fonds ont été catalogués. Leur description a nécessité l'établissement de 428 fiches. Le classement de la correspondance adressée à Edouard Rod a été terminé et celui du Fonds Seigneux a enfin pu être entrepris. Parmi les autres manuscrits catalogués, il convient de relever pour leur importance

Terrasson, Jean. Recueil des choses les plus remarquables qui sont arrivées en France. (Ms. du XVIII^e s.)

Tissot, S. A. 32 lettres à divers.

Druey, Henri. Livre de comptes (1820-1825).

Ste Beuve. 6 lettres à Espérandieu.

En outre, il a été procédé à la mise en ordre des mss. du *Fonds Léon Walras*. Ils ont été groupés en 14 dossiers et un inventaire alphabétique en a été établi.

V

Divers.

Reliure. — Le crédit spécial mis à la disposition de la B.C.U. a permis de relier 1933 volumes (1690 en 1946) et de restaurer 20 volumes anciens. Le prix moyen de la reliure a été de Fr. 10.80 par volume (Fr. 8.37 en 1946).

Achats pour l'Administration cantonale et pour les Services universitaires. — La B.C.U. a acheté pour ces services 533 volumes (616 en 1946) pour lesquels 751 fiches ont été établies (946 en 1946).

ANNEXE

Cabinet iconographique — Collections Vionnet
(Ancien Musée historiographique)

Les objets disparates ayant été écartés en 1946, une véritable réorganisation des collections a pu être entreprise.

Un nouveau système de fiches a été conçu ; les données éparpillées sur 5 ou 6 petites fiches anciennes sont groupées, dorénavant en une seule.

Une photographie de petit format remplace les descriptions toujours inexactes. Un appareil photographique était nécessaire. Après plusieurs essais, c'est un Ikoflex de format 6 x 6 qui s'est révélé le plus accessible et le plus pratique.

Un inventaire et un nouveau classement des négatifs photographiques a été entrepris parallèlement. 2850 pièces ont été déjà identifiées et numérotées. Deux meubles ont facilité le groupement de tous les négatifs de petite dimension et des diapositifs.

Quant aux clichés d'imprimerie, ils ont considérablement augmenté : la *Revue Historique Vaudoise* dépose dorénavant chez nous ceux qu'elle fait graver. La Faculté des lettres a remis ceux qui ont servi à illustrer le volume de *Mélanges offerts à M. Charles Gilliard* et l'étude de M. Charles Biermann sur *La maison paysanne vaudoise* ; M. P.-L. Pelet, ceux de ses études sur *L'origine de la barque du Léman*, sur *Benjamin Constant* et sur le *Canal d'Enteroches*.

Le début de l'année a surtout été consacré au classement de l'importante collection Lucien Reymond. Une partie en a été versée au Séminaire de Géographie. Le Musée a gardé les positifs et les négatifs concernant notre pays : a) Vues suisses, b) Vues vaudoises, région du Canal transhelvétique, zone du Léman, Lavaux, c) Châteaux vaudois et châteaux suisses, monuments historiques. On peut estimer l'ensemble à deux mille photographies.

Les cartes ont été enfin triées et classées alphabétiquement.

Nos collections ont reçu la visite de nombreux chercheurs et le volume de nos prêts a doublé. En effet, 237 pièces sont sorties cette année, contre 118 l'an passé. Elles ont servi à l'illustration de nombreux articles, spécialement au moment du centenaire d'Alexandre Vinet. Une cinquantaine d'entre elles ont été présentées à l'Exposition Vinet.

Outre les clichés d'imprimerie et la collection Reymond, nos collections se sont augmentées de photographies et de gravures diverses. Nous avons acquis, entre autres, une vue de Bex, par Joyeux et Wexelberg, un portrait de Maurice Glayre, gravé par Pfenninger ; un Napoléon 1^{er} Consul, d'Appiani, gravé par Floret.

Le solde du crédit d'achat a été absorbé par les frais de nombreux travaux photographiques exécutés.

Grâce à l'appareil Ikoflex, c'est par centaines que se chiffrent, cette année, les tableaux et les documents dont nous avons pu prendre une photographie. Il s'agit principalement des pièces que Mlle Françoise Belperrin a entrepris de cataloguer, pour son travail de diplôme de l'École d'Etudes sociales. Mlle Belperrin rédige en effet un catalogue des portraits déposés à Lausanne dans les collections et les établissements publics, soit au Musée des Beaux-Arts, au Musée du Vieux-Lausanne, dans la salle du Sénat universitaire et dans les divers auditoires de l'Université. Ce sera un précieux instrument de travail.

Bibliothèque pour tous

Le Dépôt régional de Lausanne a eu le chagrin de perdre le 20 juin dernier sa bibliothécaire-adjointe depuis 1944, Mlle Simone Piguet, après plusieurs mois de maladie. Le Comité tient à rendre hommage à l'excellent travail fourni par Mlle S. Piguet. Mme Antoinette Cahen-Godet, qui avait quitté Lausanne en 1944 et y a repris son domicile, a repris la fonction qu'elle exerçait chez nous antérieurement.

Le Dépôt compte maintenant 28 670 volumes ; en 1947, 841 collections et 31 720 volumes ont circulé. Les militaires ne représentent plus qu'une faible partie de notre activité, mais, fort heureusement, beaucoup d'anciens mobilisés sont demeurés des lecteurs, ce qui a fort augmenté nos prêts aux civils.

Le Canton de Vaud représente les 2/3 de notre activité, avec 240 stations, 20 250 volumes prêtés. De ce nombre, le 54 % a été mis à la disposition de bibliothèques publiques, scolaires, etc.

La Bibliothèque de Jeunesse, en activité depuis 1942 et qui rend service à bon nombre d'écoles primaires et secondaires, a prêté 198 collections et 7380 volumes, dont le 40 % dans le canton de Vaud.

Dans notre canton, la B.P.T. compte 21 stations nouvelles et 5 retrouvées.

Un 1^{er} supplément au Catalogue de 1943 a paru et groupe les nouvelles acquisitions de 1944 à 1947.

L'Etat de Vaud, comme tous les cantons où se trouve un dépôt régional de la B.P.T., a toujours considéré comme de son devoir de subvenir aux frais de logement de la B.P.T. Ne pouvant nous installer en 1942 dans un bâtiment officiel, l'Etat nous a accordé une subvention de logement de Fr. 2400.— Notre loyer ayant été porté depuis lors à Fr. 3000.— et même Fr. 3900 (en y comprenant le chauf-